169 A

# LES ANTIQVITEZ DE LA VILLE DE ROME.

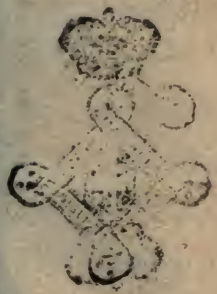
Briefuement recueillies des Autheurs tant Anciens, que Modernes.

PAR M. ANDRE PALLADIO.

*Auec vn diſcours ſur les feux des Anciens.*

Le tout traduict d'Italien en François par Pompée de Launay.

*Plus y eſt adiouſté le chemin de Toul à Rome.*



*A TOVL.*

Par SIMON S. MARTEL, Imprimeur de Monſeigneur de Toul.

M. DC. XVI.

*Auec Permiſſion des Superieurs.*

# AV LECTEVR.

C'EST choſe manifeſte a tout le Monde, que les anciens Romains ont faict beaucoup plus d'exploits de guerre, que n'en font mention les hiſtoires; & baſty dauantage de ſomtueux, & grands edifices, pour en iceux laiſſer à la poſterité vne eternelle memoire, & exemple de leur valeur, qui ne ſont plus ſur pied, & ſont enſepuelis ſoub les ruines, qu'ont cauſé tant de guerres, & embraſemens, qui par tãt d'annees ſont enſuiuis dans Rome, & ont gaſté, demoly, bruſlé, & enterré, la plus grande partie des choſes ſi dignes de remarque. Ce qu'ayãt ſouuentes-fois conſideré, & recognu le grãd deſir qu'a

*vn chaſcun, de bien entẽdre, & ſçauoir les Antiquitez, & autres choſes remarquables d'vne fameuſe ville, & tant renõmée, ie me ſuis pené de recueillir auec la briefueté qu'il m'a eſté poſsible ce petit traicté de beaucoup d'Autheurs anciẽs, & modernes, qui en ont eſcript plus amplement, & auec plus de fidelité, cõme Denis Alicarnaſſée, Tite Liue, Pline, Plutarque, Appian Alexandrin, Valere le Grãd, Eutropius, Blondus, Fluuius, Faunus, Martian⁹, & pluſieurs autres Et ne me ſuis pas ſeulement contenté de leur relatiõ, ains moymeſme ay voulu veoir, & meſurer le tout de mes propres mains curieuſemẽt. Liſés donc diligẽment ce mien, & nouueau labeur, pour en retirer de ſa lecture le plaiſir, qui procede de la claire, & fidelle intelligẽce des merueilles d'vne ſi noble, & fameuſe ville, comme eſt celle de Rome.*

170 pour 2
2-

# LES ANTIQVITEZ DE LA VILLE DE ROME.

## *De l'Edification de Rome.*

ROME eſt aſſiſe en la contrée d'Italie appellée Latium, ſur le bord du Tybre, cinq lieues loing de la mer Tyrrhene. Baſtie en l'an apres la creation du Monde quatre mille quatre cens quarante & ſept; apres la deſtruction de Troye quatre cens cinq, le vingt & vnieſme d'Apuril, par Romulus, & Remus, enfans d'Ilia, ou pluſtoſt de Syluia fille de Numitor Roy d'Albanie, qui fut dechaſſé pour ſon frere Amulius, qüi vouloit ſucceder au royaume; & qui pour s'aſſeurer de la ſucceſſion, & en oſter toute ſorte d'empeſchement, & doute, mit ſa fille Syluia preſtreſſe au temple

Deesse Vesta : ce qui luy reussit en apres vain, car quelques iours Syluia se trouuant grosse à ce que l'on dict de Mars, ou du Genie du lieu, ou bien de quelque autre, accoucha de deux Iumeaux, desquelz s'estant aperceu Amulius, commanda, qu'ils fussent portez loing d'Alba, iettez dans le Tybre, & dict on qu'à leurs cris accourut vne Louue, qui nouuellement auoit faict ses petits, & leur donna à succer ses tetins, comme s'ils eussent esté siens. De cas fortuit passant là vn pasteur nommé Faustulus, de ses cris effraya la Louue, & ayant pris ces petits enfants les porta chez soy, & les donna à esleuer à sa femme Acca Laurentia. Iceux creurent entre les pasteurs & en aage, & en valeur, portant empreinte au cœur la generosité de leurs maieurs. Or se meslants parmy les querelles, & guerres des pasteurs il aduint que Remus fut faict prisonnier, conduict à Amulius, deuant lequel il fut faulsement accusé, qu'il desroboit les brebis à Numitor, entre les mains duquel le Roy commanda qu'il fust donné, afin que luy mesme comme offensé en fist le chastiment. Numitor voyant ce ieune garçon d'vn si bel, & noble aspect s'esmeut, & asseurement iugea que c'estoit son nepueu : estant encor en ceste opinion, & doubte le pasteur Faustulus suruint auec Romulus, duquel ayant entendu, & appris l'origine des deux ieunes en-

nes enfants, & trouué qu'ils estoyent filz de sa fille Syluia, deliura Remus de prison quelque temps apres, s'estant eux trois, vnis ensemble auec vne bonne troupe de pasteurs, assiegerent Amulius dans Alba, & le tuerent; & (comme le vouloit la raison) remirent, & restablirent leur grand pere Numitor en son Royaume, soubs le Gouuernement duquel ils resolurent de bastir vne nouuelle ville en forme quarrée, & choisirent pour l'assiete, & plan plus commode d'icelle, le lieu, ou ils auoyent esté esleuez, & nourris sur le bord du Tybre: & sur ce vindrent tous deux en dispute du nom qu'ils debuoyent donner à ceste ville, dont chascun d'eux en pretendoit la gloire, & l'honneur de la gouuerner, & administrer; ou passant des paroles aux armes Romulus tua son frere Remus, & de son nom nomma la ville Roma, luy estant aagé de dix huict ans, quatre mois, aprés l'edification d'icelle sans qu'il y eut encor aucune femme pour la propagation, & manutention de la nouuelle cité; Romulus enuoya des Ambassadeurs aux peuples voysins, pour leur en demander en mariage, ce que luy estant refusé, il ordonna le 7. de Septembre certains ieux appellez Consuali, ausquels interuint vne grande quãtité de Sabins, & Sabines, & à certain signe, fit rauir toutes les vierges, qui

eſtoient iuſques au nombre de ſix cens, huitante & trois, qui furent donnees en mariage aux plus dignes, & principaux, deſquelz il en eſleut cent pour ſes conſeillers, qui a cauſe de leur vieilleſſe furent appellez Senateurs, & à raiſon de leur vertu, Peres, leur college, & aſſemblée Senat, leurs deſcendents Patrices. Il diſtribua la Ieuneſſe par ordres militaires, & eſleut pour ſa garde trois centuriers d'hommes à cheual, deſplus robuſtes, & des plus valeureux; & noble race, qui furent appellez Celeri. Il rangea auſſi, & mit la multitude du peuple, & les plus pauures, ſoubs la garde, & protection des plus riches, & puiſſants, & appella ceux la Cliēti, & ceux cy Patrons, & Aduocats. Il diuiſa le menu peuple en trente cinq Tribus. Il fit & promulga pluſieurs loix, entte les autres ceſte cy que pas vn Romain n'exerçaſt aucun art, ou il falluſt s'aſſoir, mais qu'ils s'addonnaſſent à la guerre, & à l'agriculture ſeulement. Iceluy ſe trouuant apres au chāp de Mars aupres du palus Caprea pour faire la mōſtre de ſon armée, diſparut, & iamais plus ne fut veu. Eſtant paruenu à l'aage de cinquante, & ſix ans, aprés auoir regné trēte, & huit, ſans laiſſer lignée aucune, pour luy ſucceder dans Rome qu'il laiſſa munie de quarante ſix mille hommes de pied, & quaſi mil' cheuaux l'ayant ſeulement commencée auec trois milhommes de pied, & trois cents cheuaulx tous iſſus d'Aba Ro-

mulus doncques fut le fondateur de la ville, & de l'Empire Romain, & le premier Roy d'icelle. Aprés luy s'en enſuiuirent ſix autres, le dernier deſquels fut Tarquin le Superbe, qui fut deſchaſſé de Rome, par ce que ſon fils Sextus de nuict viola Lucrece femme de Conſtantin. Les ſept Roys ſuſdicts regnerent deux cents quarante, & trois ans, l'Empire deſquels ne ſeſtendoit que quinze mille ſeulement à l'entour de Rome. Depuis les Romains ayants chaſſé les Roys, inſtituerent vne façon de viure ciuile, & politique, qui dura quatre cents quarante, & ſix ans, durant lequel temps ils conquirent par le moyen de quarante & trois batailles, la principauté, & domaine preſque de tout le Monde, & eurent huict cents octante & ſept Conſuls Deux ans durant le Decemuirat eut le gouuernement, & les Tribuns des Soldats quarante & cinq, auec auctorité & puiſſance Cõſulaire, & fut la ville quatre ans ſans Magiſtrats. Depuis Iules Ceſar ſoubs tiltre de Dictateur perpetuel enuahit tout à coup, & l'Empire, & la liberté.

## *Du circuit, & enclos de Rome.*

ROme au temps de Romulus auoit dans ſon enclos le mont Capitolin, & le Palatin, auec les vallees qui ſont entre deux, & auoit trois portes. La premiere s'appelloit Trigonia, pour le

triãgle qu'elle faisoit aux pieds du mont Palatin. La seconde Pandana d'autant qu'elle estoit continuellement ouuerte & Libera pour l'aysance, & commodité de son entrée. La troisieme Carmentale, du nom de Carmenta mere d'Euander, qui y habita, Elle fut aussi appellée Scelerata, pour la mort de trois cents Fabiens, qui par icelle sortirent, & furent taillés en pieces auec leurs Clients auprés du fleuue Aron. Mais apres la destruction d'Alba, & l'alliance des Sabins, auec les Romains, le nombre des Cytoyens s'augmenta par laffluence des peuples qui continuellement y abordoient, & commença on à eslargir assé grossierement l'enclos des murailles lesquelles par apres Tarquin le Superbe fit esleuer, & bastir de gros marbres, & bien taillez, & les orna, & amplifia tellement, que contenants dans leurs enclos les sept monts, qui à present y sont, au temps de l'Empereur Claudius on y trouua six cents trente grosses tours, & vingt & deux mille portiques. Mais pour la varieté des Autheurs on ne peut asseurement comprendre, & sçauoir le circuit des anciennes murailles, par ce qu'aucuns disent qu'il estoit de cinquante mille, les autres de trente deux, & d'autres de vingt & huict, quant à ce qui se void de nostre temps auec le Bourg de sainct Piere, & tout ce qui est dela le Tybre ne contient pas

pas d'auantage que de seize mille.

## *Des Portes.*

POur le renouuellement de la ville, des murs, & des portes le nom de quelques vnes à esté change, & a d'autres conserué. Et toutes estoient basties de pierres à l'ancienne façon, & les rues pauées, ayant leur nom des Consulaires, Censorines, Pretorienes, & Triomphales selon qu'elles estoient faictes de Consuls, Censeurs, ou Preteurs.

Les Triomphales estoient faictes auec plus de pompe, & magnificence que les autres, comme estoient aussi les rues, sans aucun esgard aux despens, ou frais qu'il falloit faire applanir les montagnes abbaisser les collines, emplir les vallees, faire les ponts, esgaler les plaines; & fossez, les dressant auec vn tresbel ordre, & commodité de fontaines, & distance de lieux auec vn durable & fort paué, comme l'on void iusques à present. On trouue en diuers Autheurs difference du nombre, & des noms des portes, d'autant que les vns en contentent trente, & les autres vingt & quatre, mais quant à ce qui se void auiourd'huy il ny en à que dix huict ouuertes; dans lesquelles sont enclos les sept monts, & quatorze grandes rues, esquelles est diuisee, & partagée toute la ville.

La principale eſt celle du Populo, anciene-ment appellee Flumentana, ou Flamina.

La Pinciana autrefois dicte Collatina.

La Salara, iadis nommee Quirinale, Agonale, & Collatina par laquelle entrerent les Borguignons lors qu'ils mirent Rome à ſac, & trois mille loing de laquelle Annibal logea le camp au bord du Tybre.

Celle de S. Anges, iadis Nomentana, Figulenſe, & Viminale.

Celle de s. Laurent, iadis Tyburtiana, & Taurina.

La Maieur, iadis Labicana, & Neuia.

Celle de S. Iean autrefois appellee Cœlimontana, Septimia, & Aſinaria.

La Latine, iadis Forentina.

Celle de s. Sebaſtien autrefois nommée Appia, Fortinale, & Capena, par laquelle entra celuy des trois Horaces, qui vainquit les Curiaces, & auoit de couſtume d'entrer la plus grande part des Triomphants.

Celle de s. Paul, dicte iadis Oſtienſe, & Trigemina, de laquelle ſortirent les trois Horaces.

Celle de Ripa, iadis Portuenſe.

Celle de s. Pancrace, anciennement nommée Aureli, & Pancratiana.

La Septima, autresfois Fontinale.

La Torrione, iadis Poſterula.

La Pertuſa, celle de S. Eſprit, celle de Belue-

dere, & celle de Cenello, autrefois appellée Enea.

## Des Rües.

IL y auoit vingt, & neuf rües principales, bien que chasque porte eusse la sienne, que C. Gracchus fit dresser, & pauer. Mais les plus renommées, & celebres furent l'Appia, que Appius Clodius fit pauer depuis la porte de s. Sebastien, iusques à Capoue; & depuis estant gastée, Trajan restaura iusques à Erindisi, & fut surnommée la Royne des Ruës, d'autant que par icelle passoiẽt quasi tous les Triomphes.

La Flamina, que C. Flaminius estant Consul fit pauer, depuis la porte du Populo iusques à Rimini; & s'appelloit aussi via larga, parce qu'elle s'estendoit iusques au Capitol.

L'Emilia, que Lepidus, & C. Flaminius Consuls firent pauer iusques à Boulogne.

L'Alta Semita commençoit sur Monte Caual, & s'estendoit iusques à la porte de s. Agnes.

La Suburra commençoit au dessus du Colisée, & alloit iusques à l'Eglise de s. Luce in Orfea.

La Sacra commençoit aupres de l'arc de Constantin, & alloit iusques à l'arc de Titus, & passant par la place Romaine iusques au Capitol.

La Nuoua passoit par le Palais Maieur, & par le Septizonium, & paruenoit iusques aux Termes Antonianes.

La triõphale alloit du Vaticã iusques au Capitol.

La Vitellia du Ianicule, iusques à la mer.

La via recta estoit au champ de Mars.

L'Empereur Vespasian restaura beaucoup de ces rues, qui estoient gastées, comme il apert d'vne inscription, qui est sur vn marbre au Capitol deuant le palais des Conseruateurs.

## *DES PONTS QVI SONT SVR LE Tybre, & de ceux, qui les ont edifiez.*

IL y eut huict ponts sur le Tybre, deux desquelz ont esté ruinez, le Sublicius, & le Triõphal, ou Vatican. Le Sublicius estoit aux pieds du mont Auentinus, aupres de Ripa, les vestiges duquel se voyent encor au milieu de la riuiere: Ancus Martius le fit faire de bois. S'estant ruyné lors qu'Horace le borgne y soustint la furie, & impetuosité des Toscãs. Et Emilius Lepidus de pierre, l'appellant de son nom Emilio. L'Empereur Tybere le restaura ayant esté ruiné par l'inondation du Tybre. Et enfin Antoninus Pius le fit bastir de marbre & estoit treshaut d'Iceluy ont auoit du dessus coustumé de precipiter les malfacteurs. Ce fut le premier, que iamais on fist sur le Tybre.

Le Triomphal, ou Vatican estoit aupres de l'Hospital du s. Esprit, les fondements duquel se voyent encor auiourd'huy au milieu du Tybre: & ainsi l'appelloit on d'autant que par iceluy passoient tous les Triomphes.

Celuy de s. Marie s'appelloit Senatorius, & Palatinus.

Le pont Quantrocapi fut appellé Tarpeius, & edifié par Lucius Fabritius, lors qu'il estoit maistre des chemins.

Celuy de s. Barthelemy fut nommé Cestius, & Exquilinus, & restauré par les Empereurs Valens, & Valentinianus.

Le ponte Sixte, fut iadis appellé Aurelio, & Ianiculense, faict de marbre par Antonius Pius, & par Sixte IV. l'an 1475. ayant esté ruiné.

Celuy de s. Ange s'appelloit Elius, du nom d'Elius Adrianus Empereur, qui le fit bastir Nicolas V. le reduit en la forme qu'õ le void a present.

Le põte Molle, ou bien Miluio deux mil loing de la porte du Populo, fut edifié par Elius Scaurus, & n'a apresent autre chose d'antique, que les fondements. Aupres dudict pont Constantin le Grand fut vainqueur du tyran Maxentius, qu'il fit noyer dans le Tybre, ayant aperceu dans l'air vne Croix, & ouy vne voix, qui luy dict: In hoc signo vinces. On trouue trois mil loing de la ville le pont Salaro, ainsi dict du nom de la rue, soubs lequel passe le fleuue Aniene, qui diuise les bornes, & limites des Sabins d'auec celles des Romains; l'eau duquel est bonne a boire. Narsetes au temps de l'Empereur Iustinian le restaura des ruines causees par Totila, apres les victoires qu'il obtint contre les Gothz.

BIBLIOTECA ROMA VITTORIO EMANUELE

Le pont Mamolo à esté ainsi nommé par Mãmea de l'Empereur Alexander Seuerus, qui le restaura, ayant esté faict, & basty au parauant par l'Empereur Antonius Pius, trois mil loing de Rome sur le mesme fleuue Aniene, à present dict Teuerone.

## *De l'Isle du Tybre.*

TArquin le superbe ayant esté chassé de Rome, & les Romains croyants chose abominable, & du tout indigne de manger de ses bleds, partie desquelz estoyent ia moissonnez, partie encor sur pied dans le champ Tyberin, les ietterent dans le Tybre, auec la paille, qui pour les chaleurs de la saison, & l'eau, qui estoit alors basse, auec l'ayde d'autres ordures, fit vne amas qui aprés deuient Isle. Icelle depuis par l'art, & industrie des hommes vint en tel estat qu'elle fut remplie de temples, maisons, & autres edifices, comme l'on voit. Elle ressemble vn nauire, representant d'vn costé la prouë, & de l'autre la pouppe, de longueur d'vn quart de mil, & cinquante pas de largeur.

## *Des Monts.*

IL y à sept Monts principaux, sur lesquels Rome fut bastie, dont le plus celebre est le Capitolin,

Capitolin, ou Tarpeius, & Saturnius, à preſent appellé Capitol, ſur lequel eſtoient ſoixante edifices de temples, chapelles, & maiſons ſacrées. Le plus fameux des temples eſtoit celluy de Iupiter auquel entroient les Triomphants apres le Triomphe finy, pour rendre graces de Victoire, qu'ils auoient euz.

Le Palatin dict à preſent Palazzo magiore, des habité, & plein de vignes. Son circuit eſt d'vn mil. Romulus y commença à baſtir la ville, par ce qu'il y auoit eſté nourry, & Heliobalus le fit pauer de porphyre. Là eſt auiourd'huy le iardin des forneſes.

L'Auentinus, ou Querquetulanus eſt celuy, ou eſt ſituée l'Egliſe de s. Sabine, & à de circuit plus de deux mil.

Le mont Cœlius eſt celuy ou eſt l'Egliſe de s. Iean & Paul, iuſques à s. Iean Lateran.

L'Exquilinus, ou Ceſpius eſt celuy, ou ſont les Egliſes, de s. Marie Maieur, & de s. Piere aux liens.

Le Quirinalis, ou Egonius s'appelle à preſent Montecaual.

Le Ianicule, eſt celuy ou eſt aſſis s. Piere in Montorio dela le Tybre là eſt la tresbelle fontaine de N. S. P. le Pape Paul V.

Le mont Pincius eſt celuy, ou eſt l'Egliſe de la Trinité.

Il y à encore d'autres petits monts comme le

Vatican, ſur lequel eſt l'Egliſe de ſainct Piere,& le palais du Pape. Le mont Citorius autresfois dict Citatorius, par ce qu'en iceluy citoit on les Tribus lors que l'on ſe deuoit aſſembler pour créer les Magiſtrats, celuy de gli Hortuli,autrement dit Pincio duquel deſcendoiēt au Camp de Mars, ceux que les Anciens appelloient candidati, pour demander des eſtats au peuple.Et s'eſtend depuis la porte Salara, iuſques à celle du Populo.

Le mont Iordan fut ainſi nommé d'autant qu'en iceluy habitoit la tres illuſtre famille des Vrſins, qui iuſques à preſent y à ſon hoſtel.

## *Du Mont Teſtaceus.*

CE mont cy eſt proche de la porte de ſainct Paul, & eſt ainſi creu en hauteur pour la quantité des pieces de pots que l'on y à iettez, & non ſelon l'opiniō du vulgaire,des vaſes rompus dans leſquels anciennement on apportoit à Rome les Tributs. Et ne doit on pas s'en eſtonner, d'autant qu'vne infinité de potiers demeuroient en ceſte ruë, & alors faiſoit on de terre non ſeulement tous les vaſes, mais auſſi les Simulacres des Dieux, & les ornements des Temples, & les cruches ou l'on mettoit la cendre des morts. Corebe athenien fut le premier inuenteur d'vn tel art, & meſtier.

## DES EAVX, ET DE CEVX qui les conduirent à Rome.

DEs sources d'eaux, qui furent conduictes à Rome, qui estoient au nombre de 19. les plus celebres desquelles estoient la Martia, La Claudia, L'appia laquelle fut la premiere conduicte à Rome, La Tepula, la Iulia, celle du vieil Aniene, celle du nouueau, & la Virgine, La Martia, ou Auſea fut prinſe du Lac ſucinus loing de Rome trente ſept mil par Q. Martius durant le temps qu'il eſtoit preteur. La Claudia fut conduicte à Rome par l'Empereur Claudius de deux grandes fontaines diſtantes trente ſix mil au chemin de Subiaco dont l'vne eſt appellée Ceruleus, & l'autre Euatius : S'eſtant ſouuent ruiné l'aqueduc, il fut reſtauré par Veſpaſian, Titus, Aurelius, & Antonius Pius comme il appert des inſcriptions qui ſont ſur la porte Maieur.

L'Appia, qui fut priſe par Appius Clodius eſtãt Cẽſeur huict mil loing de Rome, au territoire de Freſcate. La Tepula par Seruilius Cepio, & T. Caſſius Longinus Cenſeurs ſur les terres de Freſcate, onze mil loing de Rome, & conduicte au Capitol. La Iulia fut prinſe par Agrippa de la Tepula. M. Curtius, & Lucius Publicius Cenſeurs prindrent celle du vieil Aniene vingt mil au deſſus de Tiuoli, & la cõduirent à Rome, des deſpouilles de l'Albanie. Celle du nouuel Aniene fut priſe par Iulius Frontinus eſtãt maiſtre des chemins

loing de Rome vingt,& quatre mil au chemin de Subiaco. La Vergine fut prinſe par Agrippa eſtãt edil au chemin de Preneſté loing de Rome huict mil,& eſt celle la qu'on appelle auiourd'huy Fontana di Treio. Auguſte prit l'Alſietina in via Clodia du lac Alſietinus, quatorze mil loing de Rome, & la conduict à l'vſage de delà le Tybre. La Iuturna, eſt celle qui ſe voit à preſent aupres de s. George, où les femmes vont lauer. Il y eut encore beaucoup d'autres ſources d'eaux nommées du nom de leurs inuenteurs, ou de ceux qui les conduirent, comme la Traiana de Traianus; la Septimia de Septimius; la Druſa de Druſus, & l'Alexandrina d'Alexander. Sixte V. erigea vne belle fontaine en la voye lia qu'il fiſt venir de vingt mil de loing l'an 1587. la nommant de ſon nom Fonte felice il deſpenſa en ceſt œuure deux cent mil eſcus noſtre s. Pere Paul V. à faict conduire de tresbonnes eaux de Braciane & autres lieux oſloignés de plus de trente milles auec vne architecture qui rend leau par cinq grands canaux ſur le mont ianicule qui iettent l'eau ſi autement & abondãment qu'on en peut recouurer les plus humbles logis de Rome, ceſt ouurage fuſt acheué l'an 1613. & en fiſt conduire vne partie par deſſus le Pont Sixte à l'hoſpital voiſin au bout de la rüe Iulia qui eſt vne choſe auſſi belle à voir comme elle eſt neceſſaire, il à deſpencé en cela trois cent mil eſcus.

## De la Cloaque.

LA grande Cloaque estoit aupres du pont Senatorius, maintenant dict de s. Marie, & fut faicte par Tarquinius Priscus de telle grandeur, que les Historiens en font mention par merueille d'autant qu'vn caroſſe fut passé par dedans ayſement, & la mesurant auons trouué qu'elle à seize pieds de largeur. En icelle respondoient toutes les autres cloaques de Rome; dou vient que l'on estimoit que les estourgeons, dicts Lupi, qui estoient prins, entre le pont Sublicius, & le Senatorius estoient meilleurs que les autres, par ce qu'ils estoient nourris des ordures, qui venoient par ladicte cloaque.

## Des *Aqueducts.*

IL y eut sept Aqueducts à Rome; le plus celebre desquels fut celuy de l'eau Martia, dont on en voit les vestiges au chemin, qui va à sainct Laurens hors des murs. Et celuy de la Claudia alloit de la porte Maggierra a l'Egliſe de s. Iean Lateran, & fut par le mont Cœlius conduict à l'Auentinus, ou iuſques à preſent l'on voit ſes arcades demy ruinées, de la haulteur de cēt pieds; lequel ouurage fut commencé par Ceſar, & finy par Claudius auec deſpence d'vn million & troiſ-

cents nonante & cinq mille escus d'Or, Caracalla depuis le conduit au Capitol, & en voit on encor sur pied vne partie des arcades à l'Hospital de S. Thomas. Il y à quelques vestiges de l'eau Appia au bas du mont Testaceus, & d'autre à l'arc de Titus, & Vespasianus. L'eau Vergine est celle que vulgairemẽt on appelle Fontaine de Treio. L'eau Iuturna sort du Velabro au pres de l'Eglise de S. George, & faisoit iadis vn lac à la place qui est voysine au Temple de la Deesse Vesta, ou est à present l'Eglise de sainct Sylvestre nel lago. L'eau Sabbatina, fut ainsi nommée du lac de Sabbatino, qui est à present le lac de l'Anguillara, & est celle de la Fontaine, qui est à la place sainct Piere.

## *Des sept Sales.*

AVpres des Termes de Traian il y à neuf caues soubs terraines, à present appellées les sept sales, de la largeur de dixsept pieds, & demy l'vne, & douze de hauteur, et de longeur plus de cent trente sept pieds, lesquelles furent faictes par Vespasian, pour le college des Pontifes, cõme il appert d'vne inscription, qui est engrauée sur vn marbre, qui fut autres fois trouué audict lieu, auec telles parolles, IMP. VESPASIANVS AVG. PRO COLLEGIO PONTIFICVM FECIT.

## DES TERMES, CEST A SCAVOIR DES Baings, & de ceux qui les ont faict bastir.

LEs Termes estoient des lieux fort amples somptueux, & spacieux, esquels on se baignoit, & lauoit. Le paué estoit de marbre, les portiques tresgrands, les murailles blanchies, ou faictes de beaux marbres, auec de tresgrandes colomnes, qui soustenoient des arcades de grãdeur desmesurée. Les principales dẽtre plusieurs qu'il y auoit, estoient les Alexandrines, & Neroniannes, basties par Alexander Seuerus, & par Neron, derriere l'Eglise de sainct Eustache, ou l'on voit encore tant de ruines.

Les Agrippines faictes par Agrippa, estoient entre la Rotonda, & la Minerue, au lieu qui s'appelle la ciãbella, ou l'on voit encore des vestiges.

Les Antonianes commencées par Antonius caracalla, & finies par Alexandre estoient au mõt Auentinus, & sont encor sur pied à demy desmolies, ornées de tresbeaux marbres, de tresgrandes colomnes, & d'vne esmerueillable grandeur.

Les Aurelianes faictes par l'Empereur Valerius Aurelianus, estoient delà le Tybre, ou on voit encore des vestiges.

Les Constantines estoient sur monte Caual,

ou l'on voit les ruines, dans la vigne de la tres illuſtre famille d'Iurea.

Les Diocletianes edifiees par Diocletian, ſont encor' en eſtre pour la plus grande part, aupres de l'Egliſe de s. Suſanne, d'vne eſmerueillable grandeur, au baſtiment deſquelles Diocletian tint l'eſpace de pluſieurs annees, cent quarante mille Chreſtiens.

Les Domitianes, edifiees par Domitianus, eſtoient ou eſt à preſent le monaſtere de s. Syluestre, ou l'on voit encore des maſures reſtees.

Les Gordianes eſtoient ornées de deux cents belles colomnes aupres de l'Egliſe de s. Euſebe.

Les Nouatianes, eſtoient ou eſt l'Egliſe de s. Potentiane.

Les Seuerianes baſties par l'Empereur Seuerus, eſtoient au Mont Auentinus, entre la porte de s. Sebaſtien, & celle de s. Paul

Les Settimianes eſtoient dela le Tybre, ornees de tresbeaux marbres, & colomnes, aucunes deſquelles ſont dans l'Egliſe de s. Cecile, & de s. Criſogone.

Les Traianes eſtoient au mont Exquilinus aupres de l'Egliſe s. Martin, & de l'autre coſté dudict Mont celles de l'Empereur Philippus, deſquelles apparoiſſent encor certains veſtiges auprés de l'Egliſe ſainct Matthieu.

Les Titianes eſtoient ou ſont les iardins du Monaſtere de ſainct Laurens Paniſperna.

## DES NAVMACHIES, OV SE faiſoient les batailles Nauales.

LEs Naumachies eſtoient certains lieux foſſoyez, & encauez en façon de facz, ou la Ieuneſſe s'exerçoit à combattre ſur les nauires. Il y en auoit vne aux pieds de lEgliſe de la Trinité, faicte par Auguſte. L'autre aux pieds de s. Piere montorio, faicte par Neron. Et la troiſieme dela le Tybre, faicte par Iules Ceſar, & eſtoient remplies d'eau marine.

## *Des Cirques.*

IL y auoit beaucoup de Cirques, entre leſquelz il y en auoit quatre des principaux, ceſt à ſçauoir le Maximus, le Neronien, le Flaminius, & l'Agonius. C'eſtoient des lieux ou l'on faiſoit courir des Taureaux, & des cheuaux attelés à des chariots, à l'entour d'iceux il y auoit des lieux releuez de terre, ou l'ō s'aſſeyoit pour voir leſdictz ieux. Le Maximus eſtoit entre le mont Auentinus, & le Palatin, au lieu qu'on appelle à preſent Cerchi, long de trois ſtades, & large d'vn, orné de tresbelles colomnes dorees, edifié par Tarquinius Priſcus, & amplifié par Ceſar, Octauian, & Heliogabalus, qui le rendirent capable

commencé par Cesar, & finy par Auguste, soubs le nom de Marcellus fils de sa sœur, estoit ou est à present l'hostel de la tres illustre famille des Sauelles, celuy de Cornelius Balbus dedié par l'Empereur Claudius estoit voysin du cirque de Flaminius.

## DES AMPHITHEATRES, ET de leurs edificateurs.

LEs Amphitheatres estoient des lieux, esquels se faisoient les ieux gladiatoires, & la chasse des bestes sauuages. Il n'y en a que deux auiourd'huy en pied. Dont l'vn s'appelle le Colisee, à cause du colosse de Neron qui anciennement y estoit, & lautre de Statilius. Le Colisee fut basty par l'Empereur Vespasiã, & dedié par Titus, en la dedicace duquel cinq mil bestes sauuages de diuerses especes furent tuees. Quant à ce qui se voit à present est moins de la moytié; le dehors est de pierre dur en forme ronde, & le dedans en oual. Sa hauteur est telle qu'elle arriue quasi au niueau du dessus du mont Cælius. Le nombre d'octante cinq mil personnes y pouuoit aysement entrer, & voir les spectacles. Celuy de Statilius estoit de brique, & petit, au lieu, ou est à present s. Croix de Hierusalem, ou s'en voient encor des ruines.

## Des Places.

IL y eut dans Rome dix ſept places principales. Forum Romanum, Boarium, Olitorium, Piſcatorium, Suarium, Salluſtium, Archimorium, Piſtorium, Diocletianum, Palladium, Exquilinum, celuy d'Enobardus, de Ceſar, d'Auguſte, de Nerua, de Traian, de Cupedine, & des Ruſtiques. Mais les plus celebres eſtoient la place Romaine, celle de Ceſar, celle d'Auguſte, celle de Nerua, & celle de Traian. La Romaine commenceoit aux pieds du Capitol, ou eſt l'arc de Septimus, & s'eſtendoit iuſques à l'Egliſe de s. Coſme, & s. Damien. Les ornements de laquelle eſtoient tresbeaux, en icelle eſtoit vn lieu releué, nommé la Ringhiera, d'ou l'on harenguoit le peuple. Et le temple de Veſta, aupres de l'Egliſe de s. Maria Liberatrice; & vne galerie de marbre eſleuee par C. Caligula ſur octante grandes colomnes de marbre canelees, trois deſquelles ſont encor en pied, qui alloit du Capitol au Mont Palatin. Celle de Ceſar eſtoit derriere les porticques de Fauſtine, pour le paué delaquelle Ceſar deſpenſa cent mil ſeſterces. Celle d'Auguſte eſtoit ou eſt l'Egliſe de s. Adrian, & tiroit vers la tour de Conti. Celle de Nerua eſtoit entre l'Egliſe de s. Adrian, & celle de s. Baſile, ou ſont ſes colomnes à demy gaſtees. Celle de Traian,

eſtoit aupres de l'Egliſe s. Marie de Lorete, ou eſt à preſent ſa colomne. La place aux bœufz eſtoit en ce tẽps là entre & s. George, s. Anaſtaſe. Forum olitorium eſtoit ou eſt maintenant la place Montanara, & eſtoit ainſi appellé, par ce qu'on y vendoit les herbages. La place de la Poiſſõnerie eſtoit entre l'Egliſe de s. Marie in Portico & s. Marie Egyptiene, & en icelle on vendoit le poiſſon. Forum Suarium, ainſi dict d'autant que l'on y vendoit les porcz, eſtoit voiſin à s. Apoſtolo, la ou eſt l'Egliſe de s. Nicolas in portibus. Forum Archimenium eſtoit, ou eſt l'Egliſe de s. Nicolas Archimonij. Forum Salluſtij eſtoit ou eſt l'Egliſe de s. Suſanne à porta Salara. Quant aux autres il n'eſt reſté que les noms, & ne ſcait on ou ils eſtoient.

## DES ARCZ TRIOMPHAVLX, *& à qui on les donnoit, & eſleuoit.*

IL y eut dans Rome trente ſix arcz Triomphaulx, qu'on auoit de couſtume eſleuer en l'honneur de ceux, qui auoient ſoubmis à l'Empire Romain, citez, prouinces, & nations eſtrãgeres: mais à preſent il ny en à plus que ſix en eſtre: celuy de Septimius Seuerus, qui eſt aux pieds du Capitol, & qui luy fut dreſſé pour auoir vaincu les Parthes: de l'vn, & de l'autre coſté

d'iceluy les victoires y sont engrauees,& les Trophees de la guerre terrestre & maritime,auec les citez par luy expugnees. Celuy qui est aupres du Colisee fut dressé à Constantin le Grand pour auoir vaincu, & rompu le Tiran Maxentius au pont Mol. Celuy qui est aupres de s. Marie la Neuue fut eleué a Vespasian,& Titus pour la prise de Hierusalem, d'vn costé d'iceluy est entaillé le char tiré par quatre cheuaux, auec le Triomphant,& la victoire,deuant lesquelz estoient portez les faisseaux de verges ; & autres enseignes,& ornements consulaires; de l'autre les despouilles, qu'ils conduirent par deça de Hierusalem. Celuy qui est voysin à s.George in Velabro,fut faict par les orfebures,& Marchants deBœufs à l'honneur de Septimius. Celuy , que l'on appelle l'arc de Portugal fut dressé à Domitian. Celuy , que l'on surnomme de s. Vito de pierres Tyburtines,dressé a l'honneur de Gallien.

## *Des porches , ou porticques.*

CEsar Auguste en fit vn au mont Palatin orné de diuers marbres,&peintures.Gordian en fit vn autre au champ de Mars,long de mil pieds, double, & orné d'admirables colomnes. Il y en auoit aussi vn de Mercure, lequel est encore en pied à demy gasté,à s.Ange de la poissonnerie.Le porche de Liuia estoit autresfois , ou sont les rui-

nes du tẽple de la paix. Le porche, d'Octavia sœur d'Auguste estoit aupres du Theatre de Marcellus. Le porche de Faustine est encor à demy entier, ou est à present l'Eglise de s. Laurens in Miranda au marché Romain. Le porche dict Concordia est encor en estre tout entier d'huict colomnes sur la colline du Capitol. Aupres de cestuy il y en auoit vn autre beaucoup plus grand, des vestiges duquel sont encor restees trois colõnes, par ce qu'il fut faict pour ornement du Capitol. Le porche d'Agrippa est encor en pied quasi tout entier deuant l'Eglise de s. Marie la Ronde.

## *Des Trophees, & colomnes remarquables.*

LEs trophees qui sont à s. Eusebe furent mis en l'honneur de C. Marius, lors qu'il triompha de Iugutta, & des Cimbres. La colomne cochlide, qui est aupres de l'Eglise de s. Maria di Loretto fut par le Senat dediee à l'honneur de Traian, lors qu'il faisoit la guerre contre les Parthes, & toutesfois il ne la vit iamais, par ce que retournant de ladicte entreprise, il mourut en Syrie, en la ville de Seleuce: & depuis ses os furent apportez à Rome dans vne cruche d'or, & mis au sommet de ladicte colomne, qui arriue à la haulteur de cent, & vingthuict pieds, L'an de N. S. 1588. Sixte V. y fit mettre au dessus vn sainct Piere de bronze doré de tresgrande stature, l'escaillier

qui eſt au dedans, par lequel on monte l'eſcailler qui eſt decent vingt & trois degrés, & à la cime tout à l'entour quarante quatre feneſtres; & les entrepriſes de Traian engrauees en marbre, & principalement celle de Dacia celle qui eſt au mont Citorius, eſt celle d'Antoninus Pius, de la haulteur de cent ſoixante & vn pied, & leſcaillier de dedans de deux cents & ſept degrez, & de cinquante ſix petites Lucarnes, à l'entour ſont entaillés ſes geſtes, le meſme Pape fit mettre au ſommet d'icelle vn s. Paul de bronze doré. Il y en auoit vne autre de porphyre à leſcaillier rond auſſi, que Conſtantin le Grand fit porter à Conſtantinople, & mettre au milieu de la place. Et vne autre pleine de marbre Numidique au marché Romain, de vingt pieds de haulteur, ſur laquelle le peuple Romain fit engrauer à l'honneur de Iules Ceſar ces parolles, Patri patriæ, qui veut dire au Pere de la Patrie ou Pere du Pays il ne faut oublier outre les colomnes de Rome celle que noſtre ſainct pere le Pape Paul V. à faict eriger le 14. d'Auril 1614. deuant le portail de s. Marie Maieur, pour la quelle mener audict lieu depuis la place vachine (où elle eſtoit inutile attachee au viel temple de la paix) l'on deſpença plus de dix mil eſcus. Elle eſt de marbre blanc toute d'vne piece auec cauelures enfoncees, toute larchitecture dicelle monte à ſoixante pieds ou enuiron tant le piedeſtal, le tronc & lentable

lentablement, au dessus de laquelle est vne belle vierge de bronze doré.

## Des Colosses.

AV Capitol estoit le colosse d'Apollon de la hauteur de trente coudées, qui cousta cent quarente talents, & fut apporté d'Appollonia de Ponto à Rome par Lucullus. Il y en auoit vn autre dans la bibliotheque d'Auguste, qui estoit d'airain, & haut de cinquante pieds: deuers le Temple de la paix, il y auoit vn colosse haut de cent & deux pieds, qui auoit en teste sept rayons, de douze pieds, & demy l'vn, & vn autre au chãp de Mars de l'hausteur egale dedié par Claudius à Iupiter. Il y auoit aussi celuy de Commodus d'airain, & de la hauteur de trois cents coudées, dont la teste est au Capitol. Il y en auoit aussi vn autre dans l'allée de la maison dorée de Neron, de la hauteur de cent & vingts pieds.

## Des Pyramides,

AVpres de la porte de sainct Paul il y à vne pyramide, qui est la sepulture de C. Cestius qui estoit vn des sept, que l'on creoit sur les co-

mices solemnels des sacrifices, & non celle de Romulus comme estime le vulgaire. Elle fut faicte en trois cẽts iours comme il appert d'vne inscription, qui est au dessus.

## *Des Metes, buts ou bornes.*

CE peu de muraille que l'on voit en pied aupres du Colisee est vne demye roue de la Mete, que l'on appelloit sudante, au dessus de laquelle estoit la statue de Iupiter, d'airain; elle fut ainsi nommee, parce qu'au temps que l'on celebroit les ieux au Colisee, elle iettoit de l'eau en grande affluence pour estãcher la soif des spectateurs. Proches. Sebastien il y en auoit vne autre de pierre dure appellee Capo di Boue. On croit que soit le sepulchre de Metella femme de Crassus, comme il appert à des lettres, qui y sont engrauees.

## *Des Obeliſques.*

IL y eut dans Rome six grands Obeliſques, deux desquels estoient au grãd Cirque. Le plus grãd d'iceux estoit de cẽt trente deux pieds, & la nauire qui l'apporta eut pour naulage deux cents mil muys de lentilles. Le moindre estoit de vintghuict pieds, vn estoit au champ de Mars de septante deux pieds: deux au Mausolee d'Au-

guſte de quarante deux pieds, l'vn ou eſt à preſents s. Roch; & vn autre, qui eſt à preſent à la place de s. Piere de ſeptante deux pieds de haulteur, au ſommet duquel eſtoient les cendres de Iules Ceſar; au lieu deſquelles il y à maintenant vne Croix, que Sixte V. y fit mettre auec grandes Indulgences. Il y en auoit quarante deux de petits la plus grande part engrauez de caracteres, & lettres Ægiptiennes, or ny en à il plus que quatre en pied, vn au iardin du Grand Duc de Toſcane au mont Pincius, l'autre deuant l'Egliſe de s. Maüto, & le troiſieſme au iardin du Seigneur Cyriaco Matthei au mont Celius aupres de la Nauicella, vn autre en la maiſon des Vrſins

## *Des Statues.*

IL y auoit autresfois dans Rome vn nombre infiny de ſtatues à pied, & à cheual de toutes matieres, & principalement de marbre, deſquelles ſi pour le preſent il y en à quelques vnes en pied elles ſont pour la plus grande part ruinees, de celles à cheual il ny en à qu'vne en pied en la place du Capitol, qui eſt de M. Aurel Empereur. Les Grecz ſouloient dreſſer les ſtatües toutes nües & les Romains veſtues.

## De Marfore.

LA ſtatuë, qui eſt au Capitol à main droicte du cheual de Bronze, à preſent dicte Morfore, eſtoit à ce que l'on croit la ſtatuë de Iupiter Panarius, faicte en memoire des pains que ietterent les gardes du Capitol dans le camp des François, lors qu'ils le tenoient aſſiegé, d'autres veulent que ce ſoit celle du Rhin, ſur la teſte duquel autresfois le cheual de Bronze de l'Empereur Domitian tenoit vn pied.

## Des Cheuaux.

IL y eut vingt & quatre cheuaux dorez: nonante quatre d'Iuoire, & deux de marbre demy gaſtez, qui ſont à preſent à Monte Caual, ainſi nommé à cauſe deux, l'vn faict par Phydias, & l'autre par Praxiteles tresexcellẽts ſculpteurs, leſquels Mithridates Roy d'Armenie fit conduire à Rome, & les donna à Neron. Leurs ſtatuës ſont d'Alexandre le Grand.

## Des Librairies, ou biblioteques.

IL y eut trente ſept Librairies dans Rome, ornées de diuers marbres, & peintures, mais les plus remarquables eſtoient, celle d'Auguſte, la

Gordienne, & l'Vlpienne, celle d'Auguſte auoit eſté par luy baſtie des deſpoüilles de la Dalmatie, & garnie de liures grecs & Latins en grand nombre. La Gordienne edifiée par l'Empereur Gordianus, & ornée de ſoixante deux mil volumes. L'Vlpienne dreſſée par Adrian aupres des Termes Diocletianes dans laquelle eſtoient les liures, ou eſtoient eſcrits les textes du Senat. L'inuenteur deſdictes Librairies dans Rome fut Aſinius Pollo.

## *Des Horologes.*

LA premiere ſorte d'Horologes dont ſe ſeruirent les Romains, fut le quadrant que M. Valerius Meſſala, apporta de Catanie cité de Sicile, qu'il print durant ſon conſulat, l'an trois cens ſeptante ſept; apres l'edification de Rome, & fut en vſage nonãte & neuf ans. Deux cent dix neuf ans apres Scipion Nazca trouua l'Horologe, non de poudre, comme ſont les noſtres, mais d'eau, qui diſtillant goute à goute, ou doucement coulant diſtinguoit les heures qui eſtoit meilleur beaucoup que le quadrant, car ceſtuy ne ſeruoit de rien ſi l'on ne voyoit le Soleil, & celuy la ſeruoit en tous temps.

rain, de cent & vingt pieds de hauteur. Les porches ou portiques estoient triples, & auoient la longueur d'vn mil. Elle estoit entouree d'vn lac, & l'edifice en forme d'vne cité, elle auoit des vignes, pasturages, & forests dans lesquelles estoit vne grande quantité de bestes sauuages, & domestiques de chasque sorte. Ladicte maison estoit toute lambrissee d'or, & ornee de pierres pretieuses. Les soliueaux des sales estoiēt d'iuoire richement entaillé & se tournoyent en façon, que par certains tuyaux ils espandoyent des fleurs, & souefues odeurs sur ceux qui soupoient. La sale principale estoit ronde, & tournoit continuellement à la façon de la machine du Monde. Ceste maison fut bruslee au temps de Traian, le feu s'y estant allumé en vn instant.

## *Des autres maisons des citoyens.*

MIl sept cent nonante & sept estoient les belles maisons des plus riches, & splendides citoyens dans Rome, dont les plus celebres furent celle de Romulus, qui estoit au mont Palatin sans marbre, & sans colomnes, & fut en estre beaucoup de siecles, d'autant qu'on auoit deputé des hommes exprés à la raccommoder quand il en tomboit quelque chose, sans toutesfois y pouuoir rien adiouster de nouueau. Celle de Scipion l'Africain estoit auprés de l'Eglise de sainct George, celles de la famille

Flauia, & Cornelia, & do Pomponius Atticus estoient superbement basties au mont Quirinal, celles de M. Crassus, de Q. Catullus & d'Aquilius estoient ornées de diuers marbres, & tresbelles colõnes au mont Viminal, ou l'on en voit encor des ruines dans les vignes proches à saincte Susanne, ce fut Crassus qui le premier de tous dans Rome eut des colomnes estrangeres en sa maison. Celle de Scaurus estoit aupres de l'arc de Titus, derriere le mont Palatin. Dans l'allée, ou galerie de laquelle il y auoit des colomnes de marbre hautes de vingts & quatre pieds l'vne. Celle de Marmurra estoit au mont Cælius, iceluy fut le premier dans Rome qui orna toute sa maison de marbre. Celle de l'Empereur Gordien estoit proche l'Eglise de sainct Eusebe, & ornée de deux cens superbes colomnes. Celles de Catilina, de Catulle, & de Ciceron estoient au mont Palatin, celle de Virgile à l'Exquilie, & celle d'Ouide aupres de la Consolation, que P. Clodius achepta au pris de quarante six mil sesterces.

## *Des Courts.*

IL y eut dans Rome trẽte cinq courts de deux differentes manieres: l'vne ou les prestres procuroient, & auoient soing des choses sacrées: & l'autre ou les Senateurs traittoient des choses publiques: Les plus fameuses estoiẽt la vieille court qui estoit au mesme endroit, ou est à present l'Eglise de s. Piere aux Liens en icelle prenoit on les

augures. Les courts hostiles estoient deux, l'vne aupres de la place Romaine, l'autre ou est le monastere de s. Iean, & s. Paul. La Calabra estoit au Capitol où sont à present les greniers à sel, & les prisons, & la le moindre Pontife faisoit entendre au peuple, quels estoient les iours de feste. La Pompeiane estoit au Camp di Fiore derriere l'hostel des Vrsins, & dautant que Iules Cesar y fut tué, elle fut abbatüe, & renuersee, & depuis ne fut refaicte.

## *Des petits Senats.*

LEs petits, & moindres Senats estoient trois ou s'assembloient les Senateurs pour deliberer de quelque chose; l'vn estoit au temple de la concorde, l'autre à la porte de s. Sebastien: & le troisiesme au temple de Bellone, ou on receuoit les Ambassadeurs des prouinces ennemies, ausquels il n'estoit pas permis d'entrerdãs la ville.

## *Des Magistrats.*

EN premier lieu Rome eut sept Roys: apres elle fut gouuernee par des Consuls qui auoyent auctorité Royale mais ils n'estoiẽt qu'vn an, en ce magistrat. Le Preteur de la ville estoit Cons. des loys, & iugeoit les causes priuees. Prætor Peregrinus iugeoit les causes des estrangers: les Tribuns du peuple qui estoient quatorze,

auoient auctorité de s'opposer aux decrets du Senat, des Consuls, ou de quelque autre magistrat, & vn seul Tribun pouuoit faire emprisonner vn Consul, les Threſoriers de la ville auoient soing des deniers du Threſor, des malefices, & de lire les lettres du Senat, les Eſcheuins auoient soing de la ville, des graces, des ieux publics, & solēnels, & eſtoiēt de deux manieres, les vns Curules, & les autres Populaires, les Cēſeurs eſtoiēt 2. qui tenoiēt conte du peuple, & de ſes biens, le diuiſoyent en Tribus, auoyent charge des temples, & du reuenu du public, corrigeoient les mauuaiſes couſtumes de la ville, & chaſtioyent les vices, ledict Magiſtrat duroit cinq ans, les Triumuirs eſtoient de trois ſortes, Criminels, Menſals, & Nocturnes. les Criminels auoient charge des priſons, & ſans eux ne pouuoit on punir les malfaicteurs, les Mē. ſalz eſtoient par deſſus les Banquiers, & ceux qui battoyent la monnoye, les Nocturnes auoient ſoing des gardes nocturnes de la ville, & principalement du feu, les Prefectes eſtoient de quatre ſortes, celuy de la ville, celuy de la prouiſion, le ſurueillant, & le prætorien: celuy de la ville auoit auctorité de comparoiſtre au lieu d'vn Magiſtrat qui ſe fuſt party de la ville pour quelque occurence, le Surueillant eſtoit ſur les Incendiaires, rompeurs de portes, larrons, & receleurs de meſchants, & malfacteurs, le Prætorien auoit entiere auctorité de corriger, & amēder la diſcipline

publique, les sentences duquel estoient sans appel. Il y auoit aussi d'autres Magistrats comme les Cẽtumuirs, & autres que ie laisse à part par briefueté, les dicts Magistrats estoiẽt crees le premier iour de Ianuier, ou de Mars, ou de Septembre.

## *Des Comices.*

IL y auoit plusieurs Comices, qui estoient lieux descouuerts, ou s'assembloit le peuple, & les Cheualiers, pour briguer, & faire des partis à la creation des Magistrats. L'Vniuersel estoit proche de la place Romaine ou est à present l'Eglise de s. Theodore: ceux qu'ils appelloient Septa estoient auprés du mont Citorius, ou est à present la colomne d'Antonin.

## *Des Tribus.*

TRente cinq furent les Tribus de Rome, L'Anieuse, la Cornelia, la Claudia, la Crustumina, l'Æmilia, l'Exquina, la Fabia, la Falerina, la Galeria, la Lemonia, la Metia, la Narniense, l'Orticulana, l'Osentina, la Palatina, la Papyria, la Pollia, la Pontina, la Pompilia, la Publicia, la Pupinia, la Quirina, la Romula, la Sabatina, la Scaptia, la Sergia, la Stellarina, la Suburrana, Tezentina, la Tromentina, la Veientina, la Velina, la Veturia, la Volitina.

## DES CONTREES, OV QVARTIERS, *& de leurs enseignes.*

ANciennement la ville de Rome eut quatorze contrees, cõme encor à present celle des Monts, qui à pour enseigne trois monts, la colonna qui à vne colomne, la Treia trois espees, s. Eustache, vn sauueur entre deux cornes. Ponte, vn pont, la Regola, vn cerf. Ripa, vne roue. Trasteueré, vne teste de lyon. Campidoglio, vne teste de dragon. Parione, vn griffon. Pigna, vne pomme de pain. Campo Marzo, vne Lune. Sant Angelo, vn Ange, & Borgo, vn coffre, & vn lyon dessus.

## *Des Basiliques.*

IL y auoit dans Rome douze Basiliques, qui estoient lieux, où plaidoyent les Romains ornez de statues, & belles colomnes, auec deux ordres de grands porches ou porticques, les principales estoient, la Paola, l'Argentaria, & l'Alexandrina.

## *Du Capitol.*

TArquin le Superbe, de la proye, & despouilles de Pomeria ville Latine commen-

ça le Capitol, qui fut ainsi nommé à cause de la teste d'vn homme qu'on trouua en iettant les fondements, M. Horatius Puluillus estant consul le finit, & Q. Catullus le consacra à Iupiter Capitolin, l'ayant faict couurir de tuiles de Bronze doré, du costé de la place Romaine la montée estoit de cent degrez. Il y auoit en iceluy beaucoup de statuës d'or, & d'argent, des vases d'or, d'argent, & de chrystal d'inestimable prix, & trois mil arbres de bronze sur lesquelles estoient engrauées les loys. Il fut bruslé quatre fois. La premiere fois quatre cents & quinze ans apres qu'il fut basty. La seconde au temps de Sylla, & fut refaict par Vespasian. La troisiesme au temps de Domitian, qui le refit plus sumptueux qu'il n'estoit au parauant y ayãt despensé plus de douze mil talents. La quatriesme du temps de Commodus. Et tant d'edifices qui y estoient on n'en voit auiourd'huy en pied, autre chose que le Campidoglio à demy ruiné, & gasté, & restauré par Boniface VIII. qui le donna au Senat Romain pour son habitation. Et veritablement les richesses, & ornements qui y estoient surmontoient de beaucoup les miracles d'Ægypte, mais tout ainsi, & à l'equipolent que d'autres fois il à esté bien orné, à present il est plein de ruines, bien que toutesfois on les aille reparant, & restaurant. Et ny voit on autre chose d'antique, que la Lune d'airain, qui estoit aux comices, faicte des amen-

des de certains vſuriers, & eſt à preſent au palais des Conſeruateurs, dans l'Antichambre duquel il y à vne ſtatue d'Hercules de bronze doré, qui tient en ſa main droicte la maſſe, & en la gauche vne pomme d'or, & fut trouuee au temps de Sixte IV. dans les ruines du temple d'Hercules qui eſtoit in foro Boario. Et dans la chambre de l'audience il y a deux ſtatues de bronze de deux ieunes hommes, vn deſquels eſt droict en pied en habit d'eſclaue; & l'autre eſt nud, & reſſemble vn paſteur, & auec vne aiguille s'arrache vne eſpine de la plante du pied. Dans la baſſe court eſt la teſte, & les pieds, & autres fragments du coloſſe, qui eſtoit en la contree du temple de la Paix, & aupres des degres certaines table de marbre, eſquelles eſt en graué le Triomphe de Marc Aurele quand il triompha de la Dacieo, utre ce dans la cour il y à beaucoup de beaux marbres antiques nouuellement trouuez en la place Romaine auprez de l'arc de Septimius ou ſont grauez les nõs de tous les Conſuls, Dictateurs, & Cenſeurs Romains. Ceſte grande teſte d'airain, qui y eſt, & celle de Commodus, au deſſus de laquelle il y à vne main, & vn pied dudict coloſſe. Dans la ſale, ou l'on faict iuſtice, eſt celle de Paul III. & du Roy Charles, qui fut Senateur les deux ſtatues, qui ſõt au bout des degrez du Senateur repreſentent le Tygre, & le Nil fleuues d'Ægypte: & les huict colomnes, qui ſe voyent vers la place Rom. eſtoiẽt

au portique du temple de la Concorde.

## DE L'AERARIVM, OV TRESOR *public quelle monnoye couroit à Rome en ce temps là.*

LE premier ærarium, ou se conseruoit le threſor du peuple Romain edifié par Valerius Publicola, estoit ou est à present l'Egliſe de s. Saluator in Erario, auprés du mont Tarpeius vers la place dicte Mõtanara, duquel Iules Ceſar en ayãt rompu les portes tira quatre mil cent trente cinq liures d'or, & neuf cent mil d'argent, au lieu deſquelles il mit autant de cuyure doré. Et ſept ans auparauant la guerre de Carthage, durant le conſulat de Sextus Iulius, & de L. Aurelius il y auoit ſept cents vingt libures d'or, & nonante deux mil d'argent, & en deniers monnoyez troiscents ſeptante & cinq mil: le ſecond eſtoit, ou eſt à preſent l'Egliſe de s. Adrian. La premiere monnoye qui courut dans Rome eſtoit de cuyure ſans aucune marque, & apres Seruius Tullius fut le premier qui la marqua de l'effigie d'vne brebis, d'où vient que depuis elle fut appellee pecunia. Et durant le conſulat de Q. Fabius cent octante 5. ans apres la fondatiõ de Rome, l'argẽt fut marqué de chars à deux roues d'vn coſté, & de l'autre

d'vne proue de nauire, septante & deux ans apres l'or fut marqué. Le premier inuenteur de la monnoye de cuyure ce fut Saturne.

## *Du Græcostasis.*

LE Græcostasis estait vn lieu magnifique ou l'on logeoit les Ambassadeurs, qui venoiēt à Rome, & estoit en ce coing du mont Palatin, ou l'on voit des ruines au dessus de s. Marie Liberatrice.

## *Du Greffe du peuple Rom.*

AVpres de l'Eglise de s. Martin estoit le Greffe du peuple Romain, qui ayant esté casuellement bruslé, fut refaict au temps des Empereurs Honorius, & Theodosius.

## *De l'Asil.*

DAns la place du Capitol, ou se voit à present le cheual d'Antonin, il y auoit vn lieu dict l'Asil, qui fut basty par Romulus pour attirer concours de gents à sa nouuelle ville, auec auctorité, & franchise à vn chascun qui si retireroit fut il serf, ou libre, Romain, ou estranger sans que personne luy peut nuire. Cesar Auguste le fit desmolir luy semblant qu'il ne seruoit

seruoit d'autre choſe, qu'à donner ſubiet au peuple de mal faire.

## *De ce qu'ils appelloient Roſtra.*

ROſtra eſtoient vn Tribunal dans la place Romaine bien orné de metal ou l'on plaidoit, & faiſoit on iuſtice, les loys ſe publioient, & auſſi faiſoit on des Oraiſons au peuple. Il y auoit deuant ce Tribunal vne infinité de ſtatuës des morts, & vaincus en guerre pour apporter plus de grandeur à la Republique.

## *De la colomne dicte Miliaria.*

VIs à vis de l'arc de Septimius in foro Romano il y auoit vne colomne appellée des Anciens Miliario aureo, par le moyen de laquelle vn chacun pouuoit trouuer les portes de la Ville, & prendre ſon chemin ou il vouloit.

## *Du Temple de Carmenta.*

AVx pieds du Capitol, ou eſt à preſent l'Egliſe de ſaincte Catherine, eſtoit le Temple de Carmenta mere d'Euander, qui fut baſty à ſon honneur par les Dames Romaines, d'autãt qu'elle fut cauſe que l'vſage des chars leur y fuſt permis leur ayant eſté au parauant fort long temps

defendu.

## *De la colomne de guerre.*

AV dessus du Capitol proche de la place Montanara estoit le Temple de Bellone, deuant la porte duquel il y auoit vne colomne appellée par les anciens Bellica, d'autant que d'icelle on eslançoit vne flesche vers la region de ceux, ausquels on vouloit faire guerre: pour ce que l'Empire Romain estant creu en telle grandeur, c'eust esté trop de peine, & trauail d'aller sur les confins de ceux, à qui l'on annonçoit la guerre.

## *De la colomne Lattaria.*

ALa place Montanara dicte iadis Forum Olitorium il y auoit vne colomne appellée Lattaria, à laquelle on portoit secretement les petits enfans nez de couches adulteres, & illicites, lesquels estant trouuez estoient mis és lieux du public à c'est effect, pour y estre nourris & esleuez.

## *De l'Equimeléum.*

AVpres de l'Eglise de sainct George il y auoit vn lieu dict Equimelium du nom de M.

Melius, qui pour s'estre voulu rendre maistre de Rome, fut tué, & ses biens confisquez au public, & par la sentence des Censeurs sa maison desmolie, & applanie. Et en memoire d'vn tel meschef reduicte en place, que du nom de Melius (comme dict est) fut appellée Equimelium.

## *Du champ de Mars.*

LE champ de Mars estoit à Tarquin le Superbe, & apres qu'il fut chassé de Rome il fut dedié à Mars, du nom duquel on l'appella campus Martius. Là faisoit on la monstre de l'armée, & autres choses appartenantes à la milice.

## *Du Tigillum Sororium.*

AVpres du Temple de la paix, à present appellé s. Maria Nuoua, il y auoit vn lieu faict de deux murs l'vn contre l'autre, sur lesquels on auoit posé & colloqué vn gros cheuron de bois. Soubs ledict lieu passa vn des trois Horaces, pour purger le peché qu'il auoit commis en tuant sa sœur.

## *Des champs nommez Forastieri.*

OV est à present l'Eglise des sancti quattro auoient de coustume de loger les Soldats

de l'armée Romaine, qui estoit à Missene, d'où vient qu'on appella ces quartiers li campi Forastieri ou Peregrini.

## De la ville publicque.

LA Ville publicque estoit vn somptueux bastiment aupres de l'enclos du champ de Mars, ou l'on receuoit les Ambassadeurs des Prouinces ennemies du peuple Romain, ausquels il n'estoit pas permis de loger dans la ville: & la estoient traictez aux despens du public.

## De la Taberna meritoria.

AV lieu ou est l'Eglise de s. Marie delà le Tybre, il y auoit vne demeure nõmée Taberna meritoria ou logeoiẽt les vieux Soldats, & les malades qui auoient serui le peuple Romain, duquel apres ils estoient alimentez tout le temps de leur vie. Grand œuure de pitié, que N. Seigneur Iesus-Christ à sa naissance honora de beaux mysteres faisant tout vn iour, & vne nuict entiere sortir du mesme endroict vne tres-abondante fontaine d'huyle, qui enuoyoit vn grand ruisseau iusques au Tybre, signifiant que sa grace estoit venuë sur nous en terre.

## Du Parc.

ENtre la porte de s. Laurent, & celle de s. Agnes, derriere les arcades de Termes les Anciens Romains auoient vn lieu particulier. ou ils tenoiẽt renfermez diuerſes ſortes d'animaux, deſquelz par apres ils ſe ſeruoient ez chaſſes publiques qui ſe faiſoient pour donner paſſe temps au peuple.

## *Des Iardins.*

LEs anciens Romains eurent beaucoup de beaux iardins, & fameux, des principaux deſquelz nous parlerons ſeulement pour euiter prolixité. Les iardins de Saluſte eſtoient ſur le mont Quirinalis aupres de l'Egliſe de s. Suſanne au lieu meſmes qu'auiourd'huy s'appelle Salluſtio ou il y à vn obeliſque eſtendu ſur terre graué de lettres Hieroglyphiques, & telles eſtoient les delices & plaiſirs deſdicts iardins que pluſieurs deſiroient de laiſſer le mont Palatin, pour y aller demeurer. La eſtoit la maiſon, & la place dudict Salluſte. Ceux de Mœcenas, eſtoient au mont Exquilinus aupres de la tour ou premieremẽt eſtoit nõmee Mœcenate, le chãp auquel on auoit de couſtume d'ẽſeuelir les morts les iettãt dans certains puits, que les anciẽs apelloiẽt puticuli, à fin qu'ẽ iceux ils pourriſſent, & conſumaſſent qui eſtoit vne treſancienne couſtume de ſepulture. Aprés on introduict l'vſage de les bruſler, qui ſe faiſoit au meſme endroict mais d'autant que la fumee

nuyſoit, & ennuyoit le Senat, & le peuple Romain. Auguſte donna ce champ à Mœcenas, ou il fit ces delitieux iardins tant mentiõez par les autheurs. Dedans la ſuſdicte tour eſtoit Neron à veoir bruſler Rome, prenant paſſe-temps à ſon embraſement. La colline des iardins commenceoit depuis la porte du populo, & paſſoit au dela de la Trinité, & eſtoit ainſi apellee à cauſe dë la plaine qui eſt au deſſoubs, qui pour lors eſtoit tres fertile en iardinages, mais à preſent il y à tant d'edifices, & maiſons, qu'elle ſemble vne nouuelle ville.

## *Du Velabrum.*

ENtre les Egliſes de s. George, s. Anaſtaſie' & l'eſcole Grecque ſe ramaſſoit tant d'eau par l'innondation du Tybre, que l'on ne pouuoit paſſer ſans barque, & volant paſſer d'vn ou d'autre coſté, il falloit payer vn certain naulage, à occaſion dequoy le lieu fut appellé velabrum, depuis iceluy s'eſtant remply de terre fut dict Forum Boarium, à cauſe d'vne ſtatue d'vn Bœuf de bronze, qui fut la miſe par Romulus d'autres veulent que l'on l'appelaſt Boarium, à cauſe que l'on y vendoit, & acheptoit les Bœufz. En iceluy fit on la premiere fois les ieux des Gladiateurs.

## *Des Carines.*

LEs carines commençoient aupres du Coliſee aux pieds du mont Exquilinus le long de la rue Labicana aupres de l'Egliſe de s. Piere, & Marcellin, & de celle qui va à s. Iulien: & de la par l'arc de Gallien, à preſent appellé de s. Vito, du lõg de la cõtree de Suburra ſoubs s. Piere aux liens, & retournoyent audict Coliſee. Elles furent dictes carines à cauſe des edifices, qui eſtoiẽt faicts à la ſemblãce des nauires. En ceſt endroict habitoit la plus grande part de la Nobleſſe Romaine.

## *Des Tertres, ou montees.*

IL y auoit par la ville pluſieurs tertres, mais les plus celebres eſtoient ceux, par leſquels on mõtoit au Capitol, & le plus ancien eſtoit aupres de l'Egliſe de la Conſolation, qui au temps des Cenſeurs fut paué. L'autre eſtoit ſoubs le palais du Senateur, & commençoit au temple de la Concorde, ou l'on voit auiourd'huy huict grandes colomnes, & y montoit on cent degrez pour aller à la forteresſe du Capitol. Auprés de ceſtuy eſtoit l'autre tertre, qui commençoit à l'arc de Septimius, & que l'on doibt croire auoir eſté beau & honorable, d'autant qu'il correſpondoit à larc, & eſtoit paué de groſſes pierres, que depuis peu d'annees on y à trouuees.

CElle qui eſt aux pied du Capitol, ou furent empriſonnez s. Piere, & s. Paul, s'appelloit Carcere Tulliano, baſtie par Ancus Martius, & par le Roy Tullus. Et celle qui eſtoit voyſine à s. Nicolas in carcere fut edifiee par Claudius, l'vn des Decemuirs, & fut le premier qui mourut dedans.

## DE QVELQVES IEVX, ET FESTES qu'on ſouloit celebrer dans Rome.

LEs anciens Romains celebroient le 9. de Ianuier les feſtes Agonales en honneur de Ianus: les deux derniers iours de Feburier ils ſacrifioient à Mars, le troiſieſme iour d'Apuril ils celebroyent les Florales, en memoire de la courtiſane Flora, qui fut tant aymee par Pompee, & laiſſa le peuple Romain heritier de tout ſon bien; ſa maiſon eſtoit ou eſt à preſent Campo di Fiore, ainſi nommé de ſon nom, & ſes ieux autresfois ſe ſouloiẽt celebrer au deſſus de la vigne du Cardinal de Ferrare aux piedz de Montecaual, ou l'on voit la vallee encloſe de murailles pour les courtiſanes nuës, qui accompagnoient de paroles deshoneſtes, & effrenees, leurs mouuements, & geſtes laſcifz. Et le 6. dudict mois les cheualiers alloient pompeuſement veſtus,

portãt dans leurs mains dextres des rameaux d'oliuier depuis le temple de Mars, qui estoit in via Appia loing de Rome quatre mil, iusques à celuy de Castor, & Pollux, en memoire de la victoire obtenue contre les Latins : le 29. de May escheoyent les lustres qu'on festoyoit à l'honneur de Mars monstrant les trompettes, les Aigles, & autres enseignes militaires. L'Automne ils celebroient les festés en l'honneur de Bacchus : & au mois de Decembre les Saturnales, à l'honneur de Saturne. Ils auoient aussi coustume de celebrer les ieux de Traian, les Capitolins, les Scéniques, les Apollinaires, les seculiers, les Romains, les plebees, les Circenses, & d'autres, que ie laisse pour n'estre trop long.

## DV SEPVLCRE D'AVGVSTE, *d'Adrian, & de Septimius.*

LE Sepulchre d'Auguste estoit en la vallee Martia, ou l'on voit des vestiges encor aupres de l'Eglise de s. Roch. Il estoit orné de beau marbre blanc, de porphyre, de grandes colomnes, obelisques, & tresbelles statues, & auoit douze portes, & trois enclos de murailles, il estoit de forme ronde, & de 150. coudees de

haulteur. Au ſommet d'iceluy eſtoit la ſtatue d'Auguſte faicte d'airain. Iceluy le fit baſtir non pour luy ſeulement mais auſſi pour les autres Empereurs. Celuy d'Adrian eſtoit ou eſt le chaſteau ſainct Ange, embelly, & diuerſifié de beaux marbres, ſtatues, hommes, cheuaux, & chars artificieuſement faicts, qui furent ruinez par les ſoldats de Belliſaire, durant la guerre des Gots Boniface VIII. y fit faire le chaſteau, qu'Alexandre VI. ceignit, & entoura de foſſé, & de baſtions, & munit de gardes, y faiſant faire la galerie couuerte, & deſcouuerte, qui va iuſques au palais de ſainct Piere: & Paul III. l'embellit de belles chambres, & habitations. Celuy de Septimus Seuerus eſtoit proche de l'Egliſe ſainct Gregoire, & fut appellé Septizonium de ſept ſoliueaux, qui y eſtoient l'vn ſur l'autre.

## *Des Temples.*

IL y eut dans Rome beaucoup de Temples, mais les plus celebres furent celuy de Iupiter Optimo Maximo, celuy de la Paix, & le Pantheon. Celuy de Iupiter Optimo Maximo eſtoit aut Capitol dedié par Tarquinius Priſcus, & baſty par Tarquin le Superbe, qui deſpenſa à y faire les fondements quarante

mille liures d'argent. Il estoit de forme quarree, chasque face des siennes estoit de deux cent piedz, & auoit trois ordres, & rancz de colomnes, & entre autres ornements vne statue d'or de dix piedz, & six tasses d'esmeraude apportees à Rome par Pompee. Celuy de la Paix estoit de forme quarree & plus grand que pas vn des autres, orné de grandes colomnes, & statues, & edifié par Vespasian octante ans apres l'a natiuité de Nostre Seigneur Iesus Christ. Il s'embrasa tout en vn instant au temps de Commodus, & non pas la nuict de Noel comme dict le vulgaire; les ruines s'en voyent encor auiourd'huy, aupres de l'Eglise de s. Maria Noua. Le Pantheon est encor en pied, de forme ronde, de la haulteur, & largeur de cent quarante quatre pieds. Il est au dehors de brique, & au dedans orné de belles, & diuerses pierres de marbre, garny tout à l'entour de belles chapelles, esquelles estoient colloquees les statues des Dieux, ses portes sont de bronze, & grandes à merueilles. Il fut autresfois dedié à Iupiter le Vangeur, & Ceres, & à tous les Dieux Boniface I I I. le dedia à la Bienheureuse Vierge Marie, & à tous les Saincts, & s'appelle la Rotonda. Il fut aussi couuert de lammes d'argent, que l'Empereur Constantin I I I. fit oster, & porter à Syracuse, auec toutes les statues de marbre, & d'airain, qui estoient à Rome, ou il fit plus de dommage en sept iours

qu'il y fut, que n'auoyent faict les Barbares en deux cens cinquante huict ans. Et n'eſt pas vray comme croit le vulgaire que ſainct Gregoire a cauſe de la Religion fit ietter dans le Tybre les plus belles ſtatues, & ruiner les Antiquitez, ains au contraire il fit refaire beaucoup d'aqueducts qui alloient en ruyne mais le temps, & les hommes de noſtre temps deuorent tout, & nous en oſtent la memoire de deuant les yeux. Il y a auſſi vn tres beau portal faict par M. Agrippa appuyé de treize grãdes colomnes, le toict en eſt ſouſtenu de cheurons d'arain doré. Ces deux lyons, & vaſes de porphyre qui ſont a la plaee, eſtoient autrefois aux Termes d'Agrippa.

## *DES PRESTRES, DES VIERGES, veſtemens, vaſes, & autres inſtrumens faicts a l'vſage des ſacrifices, & de leurs inuenteurs.*

NVma Pompilius ayant prins le Gouuernement pour addoucir la fierté de ce peuple rude, & hautain introduict dans Rome la Religion, & le culte diuin d'vne pluralité de Dieux, en l'honneur deſquelz il ordonna pluſieurs choſes. Il baſtit en forme ronde le temple de Veſta, l'entrée duquel eſtoit defendue aux hommes, & eſleut au ſeruice d'iceluy vn certain nombre de

quelques oraisons tenãt tousiours les mains vers le ciel, & puis apres les faisoit entrer dans ledict tombeau par ce petit trou, cependant le peuple tournoit la teste en arriere, mais leschelle en estãt apres ostée, & le tõbeau couuert d'vne pierre en façõ d'vne sepulture il y iettoit de la terre dessus, & ce iour la estoit en pleurs, & plaintes continuelles. Il crea trois prestres nommez Flamines, l'vn en honneur de Iupiter, l'autre de Mars, le troisieme de Romulus, lesquels alloiẽt vestus d'vne robe signalée, & portoient sur la teste vn chapeau blanc, qu'ilz appelloiẽt Albo Galero. Il ordonna aussy le Grãd Põtife, & 33. prestres appellés Salij en l'honneur de Mars, lesquelz estoient reuestus de certaines soutanes peintes, & portoiẽt deuant lestomach vn pectoral, garny d'or, d'argẽt, & de pierreries. Depuis la Religion, & le culte des Dieux, le nõbre desquelz passoit trente mil, estant creu on augmẽta aussy le nombre des prestres, cõme Pater patratus, Feciales, Epulones, & Augures, esquelz auoiẽt tãt d'auctorité, & puissance, que l'on ne pouuoit assembler, & vnir le Senat s'ilz n'en donnoient permission. Ilz alloiẽt vestus de diuers habits, excepté és sacrifices, esquelz on vsoit d'vne mesme sorte de vestements. Ilz portoient vn surpelis de lin blanc, ample, & long, duquel ils se ceignoiẽt au milieu auec vne ceiture; laquelle façon de vestir s'appelloit Gabino. Ilz auoyẽt aussy beaucoup d'instrumẽts, & vases faicts a vsage des sacrifices, cõme preseticulũ

qui estoit vn vase d'arain sans anses, & ouuert en façon d'vne lame. Patina estoit vn petit vase ouuert. Achamus estoit vn petit vase, comme vn verre, dans lequel ils gouſtoient du vin es sacrifices. L'infula est vn vestement de leine, duquel on couuroit le prestre, & la victime. L'Inarculus estoit vne petite verge de Grenadier dorée, que les prestres se mettoient sur la teste en sacrifiant. L'Acera estoit l'encensoir. L'Anelabium appelloit on la table sur laquelle on tenoit les choses sacrées, & les vases, que tenoient les prestres pour leur vsage, estoient aussi appellés Anelabra. Secespita estoit vn long cousteau de fer, auec le manche rond d'yuoir garny au bout d'or, & d'argent, & cloué de petits clous d'airain. Struppi estoient certains faisceaux de verbene, que l'on mettoit dans les cussins soubs la teste des Dieux. Sessibulum estoit vne robe blanche tissuë quarée & longue que les vierges Vestales se mettoient sur la teste voulant sacrifier. On vsoit de beaucoup d'autres choses que pour estre brief ie passe soub silence.

## *De l'Arsenal.*

L'Arsenal estoit voysin au temple de la paix, & estoit vn lieu, ou l'on conseruoit les armes du public, dautãt que les Romains n'auoyẽt point d'armes en leur priué, & lors qu'ilz alloient

a la guerre

a la guerre ilz les prenoient audict lieu, & au retour les y reportoient, le peuple Romain alla a la guerre sans aucune solde plus de 200. ans.

## *DE L'ARMEE TERRESTRE, ET MARITIME des Romains, & de leurs enseignes.*

LEs Romains eurent (selon qu'en escript Appian) durant l'Empire 200. mils hommes de pied, & 40. mils hommes de cheual, 300. Elephãts, & deux mils chars, & outre ce pour vn besoin 300. mils hõmes d'armes, l'armée de mer estoit de deux mil nauires, & 1500 galeres de 12. a 15. rames. Ilz eurẽt beaucoup d'enseignes militaires, mais la propre des Romains estoit l'Aigle.

## *DES TRIOMPHES, ET A QVI ON les octroyoit, & qui fut le premier qui Triompha, & de combien de sorte il y en auoit.*

LE Triomphe se donnoit au Dictateur, aux Consulz, ou au Preteur, qui en exploict de guerre eust vaincu plus de 5. mils ennemys, & soubsmis a l'Empire Romain, des prouinces, & cités. Les plus splendides, & magnifiques furent

d'herbe, se donnoit à quiconque deliuroit la ville du siege, le premier à qui elle fut donnée, fut Sicinius Dentatus. La ciuique, qui estoit de chesne se donnoit à qui deliuroit vn citoyen de quelque grand peril. La murale se donnoit par le capitaine au soldat, qui le premier auoit monté sur la muraille des ennemis. La castrense se donnoit au premier qui entroit sur les bastions, ou dans les tentes des ennemis. La Nauale se donnoit à celuy qui estoit monté le premier sur l'armée des aduersaires, & toutes ces trois icy se faisoient d'Or. La murale estoit faicte à la forme des creneaux d'vne Ville. La Castrense en forme d'vn bastion, & la Naualle comme vn esperon de galere. L'oualle estoit de Myrte, & se donnoit au capitaine qui auoit vaincu l'ennemy sans perte de gens. La premiere qui fut en vsage à Rome estoit d'espics de bled, & fut donnée à Romulus, les armilles estoient certains anneaux en lames d'or, & d'argent, que portoient les Soldats au bras gauche pres de l'espaule pour ornement.

## *Du nombre du peuple Romain.*

AV tenues de Seruius Tullius on trouua dãs Rome, y compris aussi le territoire Romain 84. mil personnes. Et apres la mort des 300. Fabiens le cõpte en estant fait de nouueau on trouua

LEs Hiſtoires ſont pleines de la liberalité des anciens Romains, pour ce i'en diray trois ou quatre exemples ſeulement, les Chartaginois ayant enuoyé au Senat Romain des Ambaſſadeurs auec vne grande ſomme d'argent pour la rançon de deux mil ſept cents quarante quatre ieunes hommes empriſonnez à Rome, les renuoya ſans accepter choſe aucune. Fabius Maximus s'eſtãt accordé auec Annibal de changer les priſonniers, & que celuy qui en auroit plus grand nombre auroit pour chaſcun deux liures & demy d'argent. Or Fabius en ayant eu cent quarante ſept de plus, & voyant que le Senat apres auoir pluſieurs fois traicté, ne concluoit rien, enuoya ſon fils à Rome, & fit vendre vne meterie qu'il auoit remiſe au nom de la Republique, aymant mieux appauurir, que de mancquer de foy, la ſomme qu'il paya pour les priſonniers monta à ſoixante mil, & deux cents ducats Plinius Nepos, cognoiſſant que Quintilian par pauureté ne pouuoit marier vne ſienne fille, luy donna cinq mille ducats pour la marier.

## *Des anciens Mariages, & de leurs ceremonies.*

LEs Anciens Romains auoient de coustume d'orner, & parer les femmes qu'on marioit en la façon suyuante, premierement on luy donnoit vne clef en main, & luy accommodoit on la teste auec vne lance qui auoit tué vn Gladiateur: vn la ceignoit auec vne ceinture de laine de brebis, laquelle par apres l'espoux luy ceignoit sur le lict. Elle portoit sur la teste soubs le voile qu'ils appelloient Flammeum, vne girlande de verbene, meslée auec d'autres herbes, & la faisoit on asseoir sur vne peau de brebis. Quand elle alloit à la maison du mary, elle estoit accompagnée de trois petits enfans qui auoient pere & mere, vn desquels portoit deuant elle vne torche allumée, faicte de pins blancs (d'autant que ces ceremonies se faisoient de nuict) les deux autres la costoyent l'vn deçà l'autre delà, on enuoyoit aussi deuant elle vne quenouille garnie de lin, auec vn fuseau chargé de filet, & luy faisoit on apres toucher le feu, & l'eau. Et n'allumoit on aux nopces que cinq torches, & ce par les mains des ediles.

## DE LA CIVILITE, QV'ON *enseignoit aux enfants.*

LEs Anciens Romains vsoient d'vne grande diligence à bien ciuiliser leurs enfants. Et

premierement ils ne permettoyent pas qu'ils allaſſent mãger hors de la maiſon, ou proferaſſent paroles deshoneſtes, & les enuoioient en Toſcane, à Athenes, & à Rhodes pour apprendre les artz, & bonnes diſciplines. On ne les laiſſoit guieres ſortir de la maiſon, & iamais ne les voyoit on en la place, iuſques a laage de dix ans: & alors alloient ilz a l'Erarium pour ſe faire enroller es liures de leur Tribu. Ilz paroiſſoiẽt apres l'aage de dixſept ans, & alors laiſſoient ilz la pretexta, & prenoient la robbe virile, & apres l'auoir prinſe chaſcun alloit continuellement auec ſon vieillard luy faiſant honneur, & reuerence, & accompagnoit a la cour quelqu'vn des Senateurs, ou de ſes parens, ou des amys de leur pere lors que le Senat s'aſſembloit, & l'attendoit iuſque a ce qu'il fuſt licencié, & l'accompagnoit iuſques a ſon logis.

## *Du diuorce des mariages.*

LEs anciens Romains auoyẽt trois ſortes de diuorce. Le premier eſtoit appellé Repudium, qui ſe faiſoit par le mary, cõtre le vouloir de la fẽme, le premier qu'il le fit, fut Spurius Carbilius cent ans apres la fondation de Rome, d'autãt

que sa femme estoit sterile. C. Sulpitius repudia la sienne d'autant qu'elle estoit sortie de la maison descheuelée, & sans voile sur la teste. Q. Antistus la sienne pour l'auoir veu parler secretement auec vne femme li bertine. P. Sempronius la sienne pour estre allée voir les spectacles publics sans qu'il en sçeust rien. Et C. Cæsar repudia Pōpeia pour le seul soupçō, qu'il eut de Clodius, lequel fut trouué habillé en femme, en la solemnité que Pōpée auoit celebré en l'honneur de la Deesse Bone. Le second s'appelloit diuorce qui se faisoit par le consentement de tous deux. Le troisiesme s'appelloit separation, qui se faisoit selon la volonté du Prince, & dependoit de son arbitre.

## *DES OBSEQVES ANCIENNES, & leurs ceremonies.*

LEs Anciens Romains auoient coustume d'enseuelir les morts de deux façons. La premiere estoit de les enterrer, & couurir de terre, L'autre de les brusler: mais ceste façon ne dura pas beaucoup, le 1. des Senateurs, qui apres sa mort fut brussé, ce fut Sylla. Numa Pōpili⁹ fut inuēteur des obseques, & y institua vn Pōtife qui en auoit le soin, le premier hōneur, q̄ l'ō faisoit aux hōmes Illustres, en leurs obseques, estoit de les loüer

auec vne oraiſon comme fit Ceſar aagé de douze ans aux obſeques de ſõ ayeul. Et Tybere aagé de neuf en celles de ſon pere : la ſeconde eſtoit de de faire des ieux Gladiatoires, que Marcus, & Decius fils de Iunius Brutus firent les premiers en l'honneur de leur pere, le troiſieſme eſtoit vn ſomptueux banquet, le quatrieſme eſtoit diſperſer de la chair à tout le peuple, & les premiers, qui en diſperſerent furẽt ceux, qui auoient ſoing des obſeques de P. Licinius tres honorable, & opulent citoyen, on auoit accouſtumé meſmes quelquesfois aprés les obſeques de reſpandre ſur la ſepulture diuerſité de fleurs, & odeurs, comme fit le peuple Romain à Scipion. On mettoit auſſi és temples, & lieux publics certains ornements, comme boucliers, coronnes, & autres choſes ſemblables, & ceux qui ne pouuoiẽt eſtre enſeuelis auec telles pompes dautant que les frais en eſtoient inſupportables, eſtoient enſeuelis, ſur le ſoir, par ceux, qui à ce eſtoient deputez nommez Veſpillones. Ils enuoyoiẽt le corps mort à la ſepulture reueſtu de blanc. Son plus proche parent luy fermoit les yeux, & vn peu apres on ouuroit la chambre, & laiſſoit on entrer toute la famille, & le voyſinage, deux ou trois deſquelz l'apelloient par ſon nom, à haulte voix iuſques à trois fois, & apres le lauoit-on auec de l'eau chaude, & l'heritier bailloit la maiſon auec certains balets à ce deputez, & mettoit on ſur la

porte des branches de cyprez. Si le mort estoit personne d'auctorité les citoyens estoient inuitez aux funerailles, par vn à ce deputé, & les femmes du mort s'habilloient de blanc. Et lors qu'vne veufue mouroit qui n'auoit eu qu'vn mary seul, on la portoit au tombeau auec la coronne de pudicité en teste.

## *Des Tours.*

LA Tour de Conti fut bastie par Innocent III. en memoire de sa famille, qui estoit ainsi nommee, & à eu quatre Papes peu distants l'vn de l'autre, Innocent III. Gregoire IX. Alexandre IV. & Boniface VIII. qui fit celle des milices, ainsi nommée, par ce qu'en ce quartier la estoient logez les Soldats de Traian.

## *Du Tybre.*

CEste riuiere fut au commencemẽt appellee Albula, & apres Tybre, du nom de Tyberius Roy d'Albanie qui s'y noya, ou selon l'opinion de quelques vns du nom de Tyberis capitaine des Toscans & voleur des chemins, qui sur le riuage fit bastir vn temple. Il prend sa source au mont Apennin, vn peu plus haut que l'Arne. Il est petit au commencement de sa source. Et apres va croissant par ce qu'ẽ iceluy entrẽt quarãte

deux autres riuieres, les principales desquelles sont la Nera, & le Teuerone. Son cours est de cēt cinquante mils, son embouchure est dans la mer Tyrrhene aupres d'Ostia, & est capable de toutes nauires. Il diuise la Toscane de l'Vmbrie, & passoit autresfois le long du Capitol iusques au palais Maieur ou furent trouuez Remus, & Romulus, ou est à present l'Eglise de s. Theodore: mais Tarquinius Priscus le redressa. Auguste eslargit son lict à fin qu'il n'inondast Rome. Et N. Agrippa estant Edile luy changea son lict, & allentit son cours, que PP. Vrbanus brida d'vn mur de brique d'vn costé, & d'autres iusques à la mer, & en voit on encor auiourd'uy des vestiges en certains endroicts. Il y à sur ledict fleuue vne quantité de Moulins bastis sur des barques, l'inuēteur desquelz fut Bellisaire apres la ruine des Gots.

## *Du palais Papal, & de Beluedere.*

SImmacus, ou selon l'opinion de quelques vn Nicolas III. cōmēça le palais Papal, qui apes fut augmenté, & amplifié par les autres Papes. Et principalement par Nicolas V. qui fortifia le Vatican de autes murailles. Sixte IV. edifia la Chapelle, le Conclaue, la Librairie, & commença la Rote Innocent VIII. la finit, & fit faire la fontaine, qui est sur la place, & bastit Beluedere, que depuis Iules II. ioignit au palais auec deux beaux porches l'vn sur l'autte, & y fit faire vn iardin

galerie qui va à Beluedere.

## *Le quartier dela le Tybre.*

LE quartier de delà le Tybre fut premierement appellé Ianiculum à cauſe du mont, qui eſt le plus hault. Apres il fut nommé Città de Rauuennati, à cauſe des Soldats qui ſeiournerẽt és euuirons de Rauenne pour Auguſte Ceſar, contre Marc Antoine, & Cleopatre, du nom deſquelz s'appelle encor le temple, dict à preſent s. Marie, ce quartier icy à cauſe de l'iniure des vẽts, qui y ſoufflent fut habité d'artiſans ſeulement, & de gens de baſſe qualité. Il n'y eut pas beaucoup de choſes remarquables, excepté les baings de Seuerus, & de l'Empereur Aurele, & les iardins, & Naumachies de Cẽſar.

## *Recapitulation des Antiquitez.*

C'Eſtoit la couſtume des anciens Romains d'inuiter amiablement les eſtrangers à loger en leurs maiſons, à fin que plus aſſeurement ils peuſſent voir celebrer les feſtes, & contempler la ville, & firẽt baſtir à ce ſubiect pluſieurs beaux Temples, & ſomptueux edifices, dou vient qu'Octauian Auguſte ſe vantoit d'auoir trouué la ville de brique, & la laiſſoit de marbre. Iceluy taſcha de pouruoir à ce qui eſtoit de beſoing dãs Rome.

Il ordonna les Capitaines des gardes, & les gardes des rues, lequel office estoit auparauant administré par trois hommes, & les posa en diuers endroicts de la ville, tant pour subuenir aux occurrences de feu, comme aussi pour la faire pauer, & la maintenir nette d'immondices de iour en iour, quant à la haulteur des bastiments il ordonna que ceux qui estoiẽt voysins aux maisons publiques, ne peussent hausser, & esleuer les leurs plus de septãte pieds. Il fit refaire beaucoup de Temples, restaura les ponts, qui tomboient, remedia aux inondations du Tybre, auec des grosses, & grandes pieces de marbre, dressa, & allongea les rues, & laissa la ville diuisee en quatorze quartiers. Icelle contient en sept montaignes, sur lesquelles elle fut bastie, autant de plaines, ou campagnes, vingt portes, deux capitoles, trois Theatres, deux Amphyteatres, trois petits Senats, deux grands colosses, deux grandes colomnes auec montées, statues, vrnes, & tables sans nombre, auec plusieurs autres choses qui sont esparses çà, & là dans les liures, que ie laisse pour briefueté.

## DES TEMPLES DES *anciens hors de Rome.*

IL y auoit outre ce que i'ay dict hors de Rome plusieurs Temples des Dieux, que les Ro-

mains penſoient leur y pouuoir nuire. Comme hors de la porte Collatina le Temple de Venus Erycina, & la ſtatue de Venus verticordia d'autant qu'elle diuertiſſoit les hommes de la luxure, & les conuertiſſoit à la pudicité. Oultre ce hors de la porte Viminale eſtoit le temple de Nenia, à fin qu'auec vn chant plaintif, & lamentable elle aſſiſtaſt aux plaintes, & funerailles. In via Labicana eſtoit celuy du Repos: & ſemblablement in via Latina celuy de la fortune des femmes, & de hors la porte Capena deux mil loing de Rome, eſtoit le Temple de Ridiculus, ou Annibal mit le camp, & dautant qu'il fut contrainct de s'en retourner mocqué, & fruſtré de ſon deſſein on y conſacra vn temple à ce Dieu la. Au meſme chemin eſtoit le Temple de Mars, comme iay deſia dict, & hors de la porte Carmentale celuy de Ianus, & dans l'Iſle du Tybre celuy de Iupiter, d'Eſculapius, & de Faunus: & de la le Tybre celuy de la Fortune. Il y en eut quelques vns qu'ils eſloignerent loing de Rome. La crainte, la palleur, la pauureté, & la vieilleſſe, comme ſont aſſis dans lentrée d'Enfer. Il y auoit outre ceux cy le Dieu Liber, & la Deeſſe Libera, auſquels on ſacrifioit à fin de faire ſainctement & chaſtement vendanges. Il y à a preſent par tout le Territoire de Rome, de petites chapelles antiques, & vieilles habitations de villages, d'vn merueilleux artifice, & aſſez belles à voir, mais d'vn ouurage

grossier, & croit on que tels lieux estoient dediez à l'honneur des Dieux Domestiques, appellez Lares comme on peut comprendre des paroles de Ciceron, au second liure des Loys, quand il dict. Il y doibt auoir par le Territoire des bois sacrez, & residences des Dieux Domestiques, & Gardiens, dautant que les Romains opulents, & riches edifioient plus somptueusement aux villages, que non pas à la ville, la faisoient ils des voliers, viuiers, & parcz, & autres lieux semblables pour leur plaisir, & passe-temps. Ils auoiẽt r'ẽclos la mer en certains endroicts ou ils pouuoient se baigner. Et faisoiedt des lieux beaux, & delitieux tapissez de verdure, & ombrages d'arbres outre les iardins, & pasturages. Les iardins de Terence estoyẽt hors de Rome in via Appia, & occupoyent vingt arpents de terre, & ceux d'Ouide in via Claudia. Il y auoit outre ce des mestairies belles, & frequentes dictes Suburbanæ, dautant qu'elles estoyent voysines de Rome comme Lucullanum, Tusculanum, Form. & beaucoup d'autres, qui appartiennent à present à des gentils-hommes particuliers. Ie ne veux pas passer soubs silence la villa Tyburtina de l'Empereur Adriã, laquelle fut si admirablement par luy bastie, qu'en icelle on trouuoit les noms des prouinces, & lieux plus celebres, comme le Lyceum, l'Academia, le Pritaneum, Canopo, Pecile, & Terpe. Il y auoit autres-

fois sur le territoire Romain beaucoup de petits chasteaux, & metairies, lesquels desmolis sont conuertis en champs, possessions, & pasturages, ou à present on faict des iardinages, on y seme, & faict on des pastis, ou paist le bestail, se nourrist, & produict vn grand fruict à cause du terroir qui est fertil en herbes, abondant en eaux, en belles collines, & vallées delitieuses.

## *Combien de fois Rome à esté prinse.*

ROme à esté prinse sept fois par diuerses nations, la premiere fois, par les Bourguignõs soubs leur chef Brennus trois cents soixante, & quatre ans apres sa fondation: la seconde, huict cents ans apres par les Visigots, la troisiesme, quarante quatre ans apres par les Vandales, la quatriesme dix huict ans apres par les Erules, la cinquiesme, quatorze ans apres, par les Ostrogots, la sixiesme, douze ans apres par Totila. Et la derniere l'an 1527. le 6. iour de May, par l'armée Imperiale.

Et ainsi Rome emperiere de tout le Monde fut pillee, & saccagée par les Barbares. Et combien que tant de fois elle ait esté prinse, & ruinée, elle est toutesfois encor en pied, & à le Sainct siege Apostolique, ou sied le Vicaire, & lieutenant de Nostre Seigneur Iesus Christ, qui est à present pour ses merites Paul V. l'honneur, & gloire du

Ponti

## DES FEVX DES ANCIENS, DE QVOY peu d'Autheurs ont escript, recueillis de quelques fragments, & histoires.

D'Autant que ceste matiere des feux n'a iamais esté traictée distinctement de personne, nous en parlerõs vn peu, si ce nest auec briefueté, du moins le plus succinctement qu'il sera possible. Et d'autant qu'il est difficil d'en donner quelque intelligence par les moyens qui nous sont incognus, il est necessaire que nous ayons recours aux exemples modernes pour tirer vne plus grande intelligence, & cognoissance de la matiere.

Les Romains iugeans combien la flamme cõtinuelle, & chaleur du feu, qui sort de la braize enflammee, estoit dommageable à la veüe, trouuerent vn fort bon remede.

Ils recognurent par apres le danger qu'il y auoit de porter du feu d'vn lieu à vn autre, par les chambres, & maisons, pour ce vous vous debuez imaginer qu'ils auoient l'entendement aussi ouuert, & industrieux comme nous autres, doù ie viens à croire, qu'ils cognoissoient aussi le peril, & danger qu'apportent les cheminées, qui ont esté inuentées par les modernes. Et nous

rois de ce, & d'autres façons extraordinaires apporter beaucoup d'exemples, mais d'autant que iournellement, & souuent arriuent semblables accidents, il n'est pas besoing de plus long discour, touchant telle matiere.

Il faut de deux choses l'vne, ou que les anciens eussent la cognoissance de telles sortes de feu, ou non. S'ils n'en eurent la cognoissance, ils furent asseurez, & exempts de beaucoup de mauuais accidents: & s'ilz les sçauoient ils firent fort bien à ne s'en seruir point, & n'en faire aucune mention en leurs escritz, de peur que nous n'appriſſions vn si fascheux, & pernitieux ouurage, car quelques-fois la seule fumée des cheminees empeste toute vne maison, aueugle les personnes, gaste les peintures, ruine les habitz; & consume les toiles de lin.

Outre ce nous auons les poisles, qui est vne inuention totalement bestiale, car ils puent, & nous font la teste plus grosse que celle d'vn bœuf. Ils auilissent, & rendent les hommes paresseux, & languissant, qui en sortent demy cuits, & bruslez, quelques vns n'en sortent point de tout l'hyuer. Et le plus souuent vne infinité meurent subitement au printemps quand ils en sont sortent.

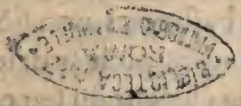
Les anciens donc auoient coustume faire vn seul feu en vn fourneau, lequel d'vn costé estoit muré hors de la maison, & par plusieurs canaux,

petits, moyens, & grands, qui estoient enclos, & maçonnnez dans les murailles des bastiments, cõme à present sont les tuyaux des fontaines, & conduicts des eaux, & choses semblables; la bouche desdicts canaux respondoit au fourneau qui estoit ioignant au mur de la maison, & la chaleur continuelle qui passoit dans les murailles, penetroit les chambres, sales, cabinetz, & autres lieux, tout ainsi que nous voyons la chaleur penetrer les Alambics par le moyen de certains tuyaux, ou elle entre, de façon que le feu estant esloigné des vases de verre, ne laisse pas de les chaufer autant que ceux, à qui la flamme touche continuellement. Ceste chaleur estoit si bien temperée, & distribuée, quelle eschauffoit à iuste proportiõ toute vne chambre, & non comme font les estuues, ou poisles, qui de prés sont grandement chauds, & de loing sont froids: mais icy tout l'air de la chambre estoit egalement proportioné ny plus ny moins qu'es chambres au mur desquelles respond la cheminee de quelque cabinet, ou l'on faict du feu lentement pour eschauffer peu à peu la chambre voysine, & non auec violence: telz conduictz qui distribuoyent la chaleur du feu n'auoyent point d'issue. Et pour ce ny flamme, ny feu y entroit, mais vn air eschauffé, or vn feu continuel bien que petit, & lent estoit suffisant à eschauffer les lieux clos, & fermez. A la bouche dudict fourneau l'on cuysinoit ce

qui estoit de besoin pour la maison, & a l'entour tenoit on diuers vases, & pots murez, pour y tenir de l'eau chaude, & rechauffer, ou conseruer les viandes chaudes, & choses semblables. Belle espargne, & commodité sans danger, sans saleté, sans fumée, & sans mils autres pires inconueniēt. Il n'estoit point besoin d'eschaufe-piedz, de chauferettes, de bassinoirs, occasiōs de mil maux, ou d'autres instrumēs pour se defendre du froid, ou se garder de la chaleur du feu en chasque chābre, car par tout la chaleur estoit esgale, & air tēperé, & selon le temps, & les saisons on faisoit le feu grand ou mediocre au fourneau pour en departir la chaleur aux tuyaux, car ilz auoient vne grande, & longue experience a luy donner temperamment, comme le vent que donnent les souffleurs aux orgues, lequel est autant aggreable, comme celuy des Serruriers est violent.

Si les Princes de present, & les Riches qui font bastir commençoient a mettre en vsage vne si belle maniere de faire, ilz donneroient occasion a tous de s'en seruir, & introduire chose si bonne & admirable qui nous exempteroit de mil incōueniēts, & malheurs. Et seroit de grāde espargne, on voit de telz canaux en plusieurs edifices dans Rome, & hors de Rome que le temps a gasté, & ruiné, & plusieurs ont creu que cestoiēt des aqueducts, & gouletz pour donner sortie aux pluyes, & autres eaux, ne s'apperceuāt qu'ilz sont en trop

grande quantité, & quasi infinis & obliques, & de trauers, & que ny la façon, ny la quantité de telz cõduits n'estoit pas necessaire pour l'esgoust des eaux, voyci ce que pour le present iay voulu traicter touchant la cognoissance des feux.



*FIN.*

Laus Deo, Virginique Matri.

# LE CHEMIN DE TOVL A ROME.

| | Lieues. | | mils Italiens. |
|---|---|---|---|
| De Toul a Nancy, | 4. | | |
| A Luneuille, Ville, | 4. | A Lugan, Ville, | 16. |
| A Rauon, Ville, | 4. | A Codelago, Bourg, | 8. |
| A S. Dié, Ville, | 4. | A Come, Cité, | 8. |
| Au Bonhõme, Bourg, | 3. | A Barlasina, Bourg, | 12. |
| A Coulmer, Ville, | 4. | A Milan, Cité, | 15. |
| A Basle, Ville, | 6. | A Marignan, Castello, | 10 |
| A Liestel, Bourg, | 2. | A Lodi, Cité, | 10. |
| A Soffinguen, Ville, | 4. | A Ciorlesco, Bourg, | 10. |
| A Lucerne, Ville, | 5. | A Plaisance, Cité, | 12. |
| Et icy faut passer le Lac, qui est long pour huict heures de chemin. | | A Fiorensol, Bourg, | 13. |
| | | A Bourg S. Denys, | 8. |
| | | A Parme, Cité, | 15. |
| A Altorf, Ville, | 8. | A Reggio, Cité, | 15. |
| A La Stella, Host. | 2. | A Modena, Cité, | 15. |
| A Vvascher, Bourg, | 2. | A Castel Franco, | 5. |
| A L'hospitalet, Bourg, | 2. | A Bologne, Cité, | 15. |
| A S. Godart, Host, | 2. | A Pianore, Bourg, | 8. |
| A Dole, Bourg, | 1. | A Loiano, Bourg, | 8. |
| A Faet, Bourg, | 3. | A Scargalasino, Host, | 4. |
| A Iornique, Bourg, | 3. | A Pietramala, Host, | 3. |
| A Brianzon, Ville, | 3. | A Risredo, Bourg, | 7. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| A Lascarperia, Castel. | 8. | A Ricorso, | 8. |
| A Fontebuono, Hoſt. | 9. | Alla Paglia, Bourg, | 5. |
| A Florence, Cité. | | A Acquapendẽte, Cité, | 5. |
| A S. Cassiano, Cast. | 9. | A S. Lorenzo, Coſtel. | 10. |
| Alle Tauernelle, bourg. | 8 | A Montefrascon, Cité, | 9. |
| A Poggibonci, Bourg, | 4, | A Viterbe, Cité, | 9. |
| A Siene, Cité, | 12. | A Rõciglione, Castel. | 10. |
| A Lusignan, Castello. | 8. | A Monteroſe, Bourg, | 8. |
| A S. Quirico, Castel. | 4. | A Baccano, Hoſt. | 6. |
| A Tormeri, Bourg, | 5. | Alla Storta, Hoſt. | 8. |
| Alla scala, Hoſt. | 5. | A ROME, | 9. |

*FIN.*